Titre : **27ème RÉGIMENT D'INFANTERIE LÉGERE** **HISTORIQUE** **sous le Consulat et le Premier Empire** **1796 - 1815**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1789-1815**
Auteur : **JACQUES SALES**	Origine : **JACQUES SALES**
Référence :	Transcripteur : **Jacques SALES** Date : **Mars 2007**

Ancestramil

27ème RÉGIMENT D'INFANTERIE LÉGERE
HISTORIQUE
sous le Consulat et le Premier Empire
1796 - 1815

---

ce document, réalisé et fourni par Jacques SALES, est, à notre connaissance,
la seule synthèse existante de l'historique du 27° Léger, 1796-1815.
Il n'existe pas d'historique de ce régiment au SHDT
seuls 24 historiques *(ceux des 1° au 24°léger)* ***ont été conservés***
sur ceux des 37 régiments d'infanterie légère existant sous la Révolution et l'Empire.
On les trouvera avec les historiques du 75°au 99° RI

Cela confère à cette importante contribution une rareté et un intérêt tout particuliers

Merci, Jacques

Déposé chez: Maître F. LE ROY -19, rue Saint Sauveur
27000 EVREUX - FRANCE
édition : 30.1.2007.
par le Colonel (H) Jacques Y. SALES

Table des matières

a) Préambule.
Cette étude est faite dans le but de faciliter mes recherches généalogiques sur mes arrières arrière- grands-parents, de même patronyme.
Elle est loin d'être complète et je pense qu'il y a des points qui peuvent prêter à contradiction.
Faite dans un but totalement désintéressé, je souhaite qu'elle reste dans cet esprit.
Elle est bien sûr inachevée et je pense qu'elle le restera….
Vous trouverez en **(violet) les références généalogiques de la famille SALES**.
Et en **(bleu) des camarades de régiment de JB SALES ,1808**

b) 1ère Partie
1800-1807
Le régiment avec ses trois bataillons (1er, 2ème,3ème dit de dépôt),
son colonel et ses emblèmes (aigles).
En Batavie, au Hanovre, en Bavière, en Autriche, en Moravie, en Franconie, en Saxe, en Pologne.

1808-1814
Les premiers bataillons partent pour l'Espagne avec le colonel et les aigles.
Même configuration sans le 3ème bataillon de dépôt et sans le 4ème bataillon nouvellement créés.
Au Pays basque, en Cantabrie et Galice, au Portugal, en Estrémadure, en Andalousie, puis dans le sud-ouest de la France.

Archives Nationales

c) 2ème Partie
1810
3ème bataillon de dépôt transformé en unité de combat.
Pays basque, Castille, Madrid, Andalousie…

d) 3ème Partie
1806-1814
Création d'un bataillon mis à la disposition du corps d'élite dit : « grenadiers réunis d'**OUDINOT** ». (créé avec les grenadiers des régiments de ligne, carabiniers et voltigeurs des régiments légers).
Allemagne, Autriche, Pologne, Russie, France.

e) 4ème Partie. Sources.
f) 5ème Partie Annexes.

PREMIERE PARTIE

1796 : CREATION DE LA 27ème DEMI-BRIGADE D'INFANTERIE LEGERE

Création de la demi-brigade partir des :

4ème demi-brigade d'infanterie légère.
15 ème demi-brigade d'infanterie légère (première formation).
11ème demi-brigade provisoire.
2ème bataillon de la 52ème demi-brigade d'infanterie de ligne.
1er bataillon de tirailleurs des Alpes.
Grenadiers du 1er bataillon des Gravilliers.
Légion Allobroge

Batailles 1796 **: Tagliamento, Lodi, Rocca-d'Anfo**
(Italie)

Le 25 germinal an IV (7.6.1799).
Chef de brigade est le **Colonel Jean-Baptiste BRUNET**.

1800

Elle est incorporée dans l'armée du Rhin (et Moselle), au 2ème corps du général de division **MOREAU** (provisoirement **LECOURBE),** 2ème division **RICHEPANSE.**
La brigade est commandée par le général de brigade **DROUET.**
La demi-brigade a trois bataillons.
Elle doit se rendre en Batavie (ordre du 22 mars).
Aux ordres du général **AUGEREAU** puis du général **VICTOR**, les unités s'installent dans un camp entre Maëstricht et Breda.

Amestramil

Le 19 septembre, le régiment quitte Rotterdam pour entrer en campagne et commencer la troisième guerre avec la maison d'Autriche.
Itinéraire : Gauda, Utrecht, Nimègue, Düsseldorf, Solingen, Eberjel, Mühleim, Köln, Bonn, Koblentz, Remagen, Andernach, Neuwied.
Le 6 novembre le régiment est à Mainz, le 10 à Kassel, le 14 à Franfurt, à Aschaffenburg du 16 au 22 décembre.

Des combats se déroulent entre Nüremberg et Bamberg, mais la 27ème demi- brigade n'y participe pas. Le 23 décembre elle est à Salsminsterburg (Fulde), puis à Nedhof.
L'ennemi commandé par **ALBINI** attaque le 31 décembre.
La demi-brigade met l'adversaire en fuite.

1801

Les villages de Krönenburg et Offen sont occupés.
Puis Rokemburg, Hesse Hambourg, Fréderikdorf, Friedberg, Obvilistadt, Rökemberg d'où le régiment part le 8 avril.
Le régiment part pour Mainz.
Puis Kassel, Nassau, Limburg, Montabour, Köblentz, Neuwied, Düsseldorf, Lintz, Siburg, Eberfelt, Cleves, Delle, Kikerkues, puis enfin La Haye.
NAPOLEON demande que les demi-brigades légères soient composées de deux ou trois bataillons, de 5 compagnies, avec au maximum 72 hommes chacune (soit environ 1100 hommes pour trois bataillons).

Du 8 mai au 30 octobre la demi- brigade reste à La Haye.
En été, elle passe de 800 hommes à 1500 grâce à un apport de volontaires du Brabançonnais et de conscrits de France.

Le 1er octobre, elle est à Berg-op-Zoom, puis Flessingue pour rejoindre l'île de Saint-Domingue, compte tenu de l'apparente faiblesse du 27ème (400 hommes étaient à l'hôpital avec des fièvres) cela ne se fera pas, il ne restait que 800 hommes valides.
D'après le capitaine **LAUGIER**, officier au 3ième bataillon (ses cahiers), le colonel n'était pas favorable au départ.

Il sera remplacé par le 7ème de ligne.
Ce régiment de 2000 hommes, à l'embarquement, n'aurait eu, dix huit mois après, que 84 valides entre les mains des anglais.

En novembre 1801, la 27ème rejoindra Breda et Bois-le-duc, où elle restera jusqu'au 31 octobre 1802.
Le troisième bataillon s'installera à Mordick ente Amsterdam et Rotterdam**.**

1802

Par décret du 18 thermidor an 10, le Tarn doit fournir 486 conscrits à la 27ème demi-brigade d'infanterie légère.

« Les conscrits n'ont pas besoin de passer plus de huit jours au dépôt ! ». Passée la période d'instruction, on les verse dans les régiments, où ils vont se mêler aux soldats aguerris pour apprendre « sur le tas ». Le soldat napoléonien n'a rien d'un soldat de caserne ; c'est un

combattant improvisé, comme celui de la Révolution, formé directement sur le théâtre des opérations (écrit Napoléon).

Le général Victor **PERRIN** (futur maréchal **VICTOR**) commande les troupes de Hollande, à la place du général **AUGEREAU**.
La 27ème demi-brigade est à Breda (ouest de Tilburg).
Le régiment en fin d'année qui avait 400 hommes en congés, 500 sur les rangs, est ainsi porté à 1500 avec les nouveaux conscrits du Tarn (il doit s'agir des 486 prévus dans le décret).

Note : La compétence du caporal, de culte israélite du nom de Raphaël DAVID D'AVIGNON, est signalée lors de son avancement comme sous-officier, dans les cahiers du capitaine LAUGIER.

1803

NIMEGUE

L'unité envoyée sera le corps d'armée du général Mortier, avec comme chef d'état-major **Victor-Léopold BERTHIER** et le général **FRERE.**

1ère division du général **MONTRICHARD**, (6000 hommes).
27ème (2 bataillons) et 48ème régiment d'infanterie légère.
76ème et 100ème de ligne.

Note : Fourrier Jean de LABRUGUIERE (Tarn), né le 17 mars 1781 rejoindra la demi-brigade le 1er mars 1803 (11 ventôse an XI).

Citation, lettre de **NAPOLEON** :
« Saint-Cloud, 18 avril 1803
*Au général **BERTHIER**, ministre de la guerre.*
*Donnez ordre, Citoyen Ministre, au général **MONTRICHARD** de réunir à Nimègue, sous le commandement du général de brigade **FRERE**, les deux bataillons de la 48e, les deux bataillons de la 100e, les deux bataillons de la 27e légère, et les six escadrons de cavalerie qui sont sous ses ordres, avec une division de huit pièces d'artillerie attelée, avec les cartouches et approvisionnements de guerre nécessaires pour cette colonne. Vous me ferez connaître le jour où ces troupes seront réunies à Nimègue et seront prêtes à partir au premier ordre.*
Il est indispensable que cette réunion se fasse sans bruit et sans ostentation. »

3 mai : ordre de **BONAPARTE à MORTIER**, à Paris « *prendre le Hanovre* ».
Le 7 mai **MORTIER** arrive à Nimègue.
Le bataillon de dépôt (3ème) de 27ième légère reste à Breda, et ne participe pas à l'intervention.
Les hommes aptes du 3ème bataillon complètent les 1er et 2ème.
« 13 mai 1803 tenez-vous prêt à Nimègue pour le Hanovre. » (Napoléon).
Les troupes campent entre Harlem et Nimègue.
17 mai : ordre du général **MORTIER :**
« *aucune femme hormis les réglementaires vivandières et blanchisseuses ne suivront la troupe* ».

23 mai à Koerwen.

Ancestrami

Note : Jean Paul MOREL DE LAPOMAREDE, né le 22 août 1783 à Castres, rejoindra la 27ème, le 24 mai 1803 (4 prairial An XI)

LA 27ème DEMI-BRIGADE EST AU HANOVRE

Elle est à trois bataillons (dont le troisième de dépôt et de recrutement, n'est que de 100 hommes… à Breda en Batavie).
Elle est dans la division du général **DROUET** du premier corps de **MORTIER.**
Le chef de corps est le Colonel **BRUNET** puis le colonel **CHANOTET**.
Le 1er juin **DROUET** avec la 27ème, charge les hanovriens à Börstel.
Ils capitulent le 3 juin.
Le 5 juin les Français entrent dans la ville de Hanovre.
Les forteresses de Hameln et Nienburg sont occupées.
Les Hanovriens se retirent derrière l'Elbe.
Fin juin **DROUET** va vers l'armée du Hanovre pour lui demander sa capitulation totale après que les britanniques aient refusé le compromis de **NAPOLEON**.
Les prisonniers hanovriens doivent être regroupés à Ösnabrück**.**

Lettre de NAPOLEON, au général BERTHIER, ministre de la guerre, Lille, 9 juillet 1803 :
J'ai été surpris avec raison que les 3e bataillons ne soient pas à Hanovre.
***Le** général **MORTIER** doit savoir moins que le Gouvernement s'ils devaient y aller ou non. Après la capitulation, j'avais ordonné qu'ils y allassent, car ces 4 000 hommes devaient y être utiles; s'ils ne l'ont pas reçu, donnez-leur l'ordre de se rendre en toute diligence à Hanovre.*

Le bataillon (3ème) de dépôt du 27ème passe de Breda à Berg-op-Zoom (sud de Rotterdam).
Il quittera cette ville le 3 juillet, passe par Zwot, Hardenberg, Meppen, Haselune, Kakemburg, Ösnabrück, avant d'atteindre Lüneburg.

Août 1803 de NAPOLEON à MORTIER
Les conscrits de la réserve des ans IX et X marchent à force pour renforcer vos corps. Il en part près de 400 pour chacune de vos demi-brigades, ce qui vous fera près de 6000 hommes ; armez-les et habillez-les.
Note : La mission du corps d'armée est, outre l'occupation, d'imposer le blocus aux marchandises anglaises.
En marge, mais combien capital, **NAPOLEON** décide de contrôler les richesses minières du massif du Harz (Hartz), elles sont la grande richesse de l'Angleterre.

Le massif est à la fois sur le Hanovre, le Brunswick, le Anhaltbernburg.
Les usines frappent les pièces et ont des réserves d'argent.
Lors d'une entrevue personnelle, le premier consul, **Napoléon BONAPARTE,** donne pour mission, à « **HERON DE VILLEFOSSE** » ingénieur des mines d'administrer ces mines.
Il est nommé « commissaire extraordinaire du gouvernement » en résidence à Clausthal (Klausthal) (texte de 1805).
Le massif étant isolé il y aura « **protection accordée par l'Empereur aux mines du Harz** ».
(à vérifier : qui faisait la protection ?)Les hommes détachés du 27 léger ?).

Après la conquête du Hanovre, le premier consul souhaitait développer l'exploitation des mines

Amicalement

du Harz. **HERON DE VILLEFOSSE** fut choisi en raison de sa bonne connaissance de la langue allemande. Napoléon Bonaparte lui donna lui-même des instructions précises, et il alla rejoindre sa nouvelle résidence de Klausthal en 1803 comme commissaire du gouvernement.

STRUCTURE DE L'INFANTERIE LEGERE

Le 24 septembre 1803, les demi-brigades prennent le nom de régiments et sont au nombre de 26 pour l'infanterie légère.
Leur composition est similaire à l'infanterie de ligne.
Chaque bataillon est composé de trois à neuf compagnies.
La première est celle des carabiniers et la dernière celle des voltigeurs.
Les autres sont composées de chasseurs, dits à pied, appelés parfois fusiliers.

Le 5 octobre 1803, le 27ième régiment d'infanterie légère, aux ordres du colonel **Jean-Baptiste CHARNOTET**, est réellement créé en remplacement de la 27ème demi-brigade.
Pendant ce temps, les nouveaux conscrits sont à Bréda (Batavie).
Le 15 juillet 1803 ils arrivent du Tarn (deuxième contingent de ce département), de la Franche Comté, du Piémont, d'Orléans, de Paris.
Le 31 octobre le capitaine **Jérôme LAUGIER** (du 3ième bataillon) les accompagne par Hardenburg, Meppen, Diephale, Haselune, Kakembruck, Niembourg sur Wesser.
Ils arrivent à Lüneburg (sud de Hamburg) où se trouvent les états-majors de la division **de DROUET**, de la brigade **de DESAIX**, et du colonel **CHARNOTET** commandant le 27ème.
S'y trouvent également deux bataillons du régiment.
Le 2ème (capitaine **DERBEZ LATOUR**) et 3ème bataillon de dépôt (capitaine **ALBERTINI**).
Le premier bataillon est à Winsen, sur l'Elbe près de Hamburg (capitaine **DELONGE**).

Nota : Le très jeune Frédéric (k) MEYER (n°1797) né à Lüneburg au Hanovre le 18 décembre 1787, subjugué par les soldats, âgé de moins de 16 ans, s'engagera le 6 brumaire de l'an XII (29 octobre 1803).
Il fera toutes les campagnes du régiment et sera fait prisonnier de guerre le 8 mars 1813 en Espagne, étant au 2ième bataillon (probablement dans l'échec de la tentative de prise du poste de Béjar dans le Leon, en Espagne).

Note : Jean-Baptiste SALES (de Lautrec) arrivera au 27ème léger le 13 novembre 1803 (21 brumaire an XII).
Il rejoindra le 1er bataillon et la 6ème compagnie (n°1804 au registre du corps 1804).
Il est incorporé en remplacement de Joseph DAUZATS, de Lautrec, né le 3 août 1782.
Ce dernier a épousé Marie CARENSOU le 7 ventôse an X (26 février 1802).
Jean-Baptiste indiquera qu'il est né en septembre 1781 pour correspondre à cette classe d'âge se vieillissant de deux ans.

De nombreux hommes du 27ème sont détachés aux transports réunis de l'armée du Hanovre (ce qui ne sera pas le cas de J.B.Sales).
Lors d'une inspection du général **BERTHIER prince de WAGRAM** (futur maréchal)**,** il est remarqué sur le compte-rendu d'inspection du 27ème régiment d'infanterie légère, qu'il faut exécuter les ordres relatifs à la comptabilité et à l'attribution de gratifications.

Archives Familiales

Les troupes du 1ier corps (dit armée du Hanovre) sont dans des villes comme : Sycke, Nordheim (principauté de Göttingen), Sublingen, Diephaz.
Une place forte, Hameln, restera la seule conservée après le départ des troupes du Hanovre en juin 1805. Une unité importante se trouve à Ösnabrück (pour la garde des troupes hanovriennes, ainsi qu'un hôpital).
Un autre hôpital se trouve à Hamburg.

1804

OCCUPATION DU HANOVRE

Structure de l'infanterie légère

L'arrêté du 22 ventôse an XII (13 mars 1804) impose la formation de voltigeurs dans l'infanterie légère. La 1ère est de carabiniers, la 3ème de voltigeurs.
Ceux-ci, incorporés malgré leur petite taille, peuvent être déplacés en croupe par les troupes à cheval. Cette explication est le prétexte à incorporer ceux qui étaient réformés en raison de leur petite taille.
Le 12 mai 1804 le nombre de régiments devait être ramené à 15 et à trois bataillons chacun.
Ils auront six compagnies : la 1ère de carabiniers, 4 de chasseurs, la 6ème de voltigeurs.
Chaque régiment aura un effectif de 1379 hommes, officiers compris.

En fait, certains bataillons resteront avec 9 compagnies, et le 27ème sera souvent proche des 2000 hommes, voire même des 3000 à la fin de l'Empire.
Les festivités pour « la remise des Aigles » du mois de mai à Lüneburg seront grandioses.
Le régiment recevra 14 légions d'honneur à distribuer aux non-officiers.

Le 17 juin 1804 **BERNADOTTE** remplace **MORTIER** à la tête de l'armée du Hanovre.
Au sénat en décembre 1804 : **CHARNOTET**, colonel du 27ème d'infanterie légère, demande, à titre de gratification, des bonnets à poil pour les carabiniers.
« Accordé avec plaisir aux carabiniers de la 27e.
Qu'ils soient toujours dignes de ceux que j'ai connu *».*
(Napoléon).

Tout le régiment ne portera pas ces coiffures: seules les compagnies de carabiniers du régiment (une seule par bataillon) auront le privilège de les porter, avec un plumet et des cordons et raquettes écarlates de même qu'ils portent aussi des épaulettes écarlates.
Cette coiffure (appelée aussi bonnet d'oursin) est donnée aux compagnies ou unités "d'élite" (comme les grenadiers et chasseurs de la garde impériale par exemple).
Les carabiniers sont une des compagnies d'élite d'un bataillon d'infanterie légère, avec les voltigeurs, mais eux portent le shako avec le collet (col) de l'habit couleur chamois et le plumet chamois et vert.
Les autres compagnies d'un bataillon d'infanterie légère (les chasseurs-fusiliers) portent le shako à partir de 1800-1802.
Les modèles de shako ayant varié entre 1800 et 1815.
Rappelons que peuvent porter le bonnet d'oursin dans l'infanterie de ligne, dite « la ligne » (selon les moyens financiers du régiment ou du gouvernement qui les offre): les compagnies de

Amicale

grenadiers, les compagnies de carabiniers, les sapeurs régimentaires, les compagnies d'élite de dragons.
Les carabiniers portent le bonnet d'oursin, sans plaque sur le devant à la différence des grenadiers.

L**e** 15 juillet 1804 **MORTIER** (à la fois efficace sur le plan militaire, mais désavoué dans un emprunt financier pour l'état français, au Hanovre) sera remplacé provisoirement par le général **DESSOLLES** qui commande la division d'Ösnabrück.
Puis par le maréchal **BERNADOTTE**.
Un poste de contrôle est ouvert à Meppen, le 29 août.
En août 1804, le 3ème bataillon passera de Lüneburg à Lauenburg.
Le major est **RONZIER**.
Le quartier-maître **CHAMATIER** instruit avec les nouveaux conscrits du département de Marengo.
Les 1ier* et 2ième bataillons restent respectivement à Winsen et Lüneburg. **(* JB SALES est au premier).**
La composition des régiments de l'infanterie légère a changé au cours de l'Empire

En fin1804 chaque régiment a théoriquement 2 ou 3 bataillons de guerre et un bataillon de dépôt.
Chaque bataillon de guerre a 9 compagnies: la 1ère est celle des carabiniers et la 9ième celle des voltigeurs, les 7 autres sont donc des compagnies de chasseurs ou fusiliers.
Le bataillon de dépôt commandé par le major n'a que quelques compagnies de chasseurs.

En février 1808, on augmentera d'un bataillon de guerre supplémentaire mais on passera les bataillons à 6 compagnies : la 1ere de carabiniers, la 6ème de voltigeurs et les 4 autres de chasseurs.
Sur la fin de l'empire on augmentera le nombre de bataillons tout en diminuant les effectifs de ceux-ci (nécessité oblige), mais aussi on dissoudra certains bataillons pour en renforcer d'autres!
Donc tout est affaire de régiment.
C'est un plus complexe pour les compagnies d'élite détachées.
Elles ont été rattachées, à la va-vite, à divers régiments provisoires ou brigades en fonction des impératifs opérationnels.
Certaines, entre 1805 et 1809, étaient dans la "Réserve" de la fameuse "**division OUDINOT** ".

Août 1804
conception (!) de l'enfant qui portera le nom de HBJ SALES (voir plus loin) (le 1er bataillon, est en principe à Wissen)

1805

En 1805 l'infanterie légère passera à 32 régiments.
N° 722 André LEROY né le 3 juin 1780 à St-Marcel /Vernon dans l'Eure est décédé le 6.1.1805 de mort subite !
« on présume que c'est de froid » (citation)

Le 20 mars **BERNADOTTE** est à **Utrecht**.

Au mois d'avril 1805 naissance de l'enfant, qui portera le nom d' Henri Bernard Joseph SALES, dans le duché de Anhaltbernburg (?), fils du soldat Jean-Baptiste SALES et de Marie (Elena), BURGSCHMIDT, dite PORSCHMIDT en France, son épouse (cantinière ou blanchisseuse).
Ceci résulte d'une décision de justice du juge de paix de Lautrec, en date du 10 avril 1843, 38 ans après, (*homologuée à Agen le 27 avril 1843*).
Note : Or le 1er bataillon devait être à Wissen.
JBS était-il détaché dans le Anhaltbernburg ?

Les grandes unités deviendront des corps d'armée.
C'est une création de **NAPOLEON BONAPARTE,** qui l'utilisa pour la première fois, lors de la campagne d'Autriche en 1805, au sein de la Grande Armée.
Il regroupa les divisions de celle-ci en des unités inter-armes commandées par ses maréchaux.
Ces groupements étaient suffisamment petits pour vivre sur le pays, s'ils empruntaient des itinéraires différents.
Ils s'affranchissent ainsi de la nécessité d'une logistique, leur permettant une grande mobilité. Mais, séparés de moins d'une journée de marche, ils pouvaient se concentrer sur un point décisif très rapidement, lors d'une bataille majeure.
Ce concept de décentralisation des forces, puis de concentration, fut validé par les très belles victoires d'Austerlitz en 1805, puis d'Iéna et d'Auerstaedt.

En juin 1805, le régiment, au sein du 1er corps d'armée, quitte la ville de Lüneburg et ses environs, où il aura passé dix huit mois, pour s'installer dans un terrain à l'est de la ville.
A la même époque un contingent est prélevé par **BERNADOTTE** sur le 27ème léger, au profit des **« transports réunis de l'armée du Hanovre** ».
Ce contingent reviendra en mai 1806 au Régiment.
Il ne participera donc pas aux campagnes d'Autriche et de Saxe, ni à Austerlitz.
Ce n'est pas le cas de JB SALES, qui en sera.

Le 15 juillet 1805 le régiment prend ses cantonnements autour de Lüneburg.
Le troisième bataillon occupera l'est de l'Elbe, Molln et Lauenburg, puis de nouveau le régiment regagnera **Lüneburg.**
Aucune certitude pour le 1er bataillon.

Deux courriers de NAPOLEON, au maréchal BERTHIER:
Camp de Boulogne, 23 août 1805.
*Écrivez au **maréchal BERNADOTTE** que, ne sachant point où en veut venir l'Autriche avec tous les mouvements qu'elle fait, j'ai trouvé convenable qu'il réunisse à Göttingen le 27e d'infanterie légère, les 95e, 8e et 94e de ligne, quatre régiments de chasseurs et de hussards, et vingt-quatre pièces attelées, avec double approvisionnement; qu'il fasse venir toutes les troupes qu'il a à Osnabrück, où il suffit qu'il ait 25 hommes de cavalerie; que cela formera un corps de 10 000 hommes, qu'il fera commander par un général de division et deux généraux de brigade, et qui, réuni à Göttingen, se portera partout où il sera nécessaire; qu'il fasse confectionner à Göttingen 100 000 rations de biscuit, mais qu'il ne démasque pas encore ce mouvement; qu'il gagne quatre jours, de manière qu'au premier courrier qu'il recevra il puisse, en trois jours, avoir tout son corps réuni à Göttingen.*
Il recevra un courrier dans deux jours.

Archives Thiriet

Camp de Boulogne, 26 août 1805 (fructidor An XIII).
*Mon Cousin, préparez des ordres pour le général **MARMONT** et pour le maréchal **BERNADOTTE**.*
*Le général **MARMONT** se mettra en marche avec tout son corps fort de 20 000 hommes, tout son matériel d'artillerie et le plus d'approvisionnements de guerre qu'il pourra emporter.*
Il se rendra à Mayence : il lui faut quatorze jours de marche.
*Cet ordre sera expédié le 9, après m'en avoir demandé l'autorisation à dix heures du soir; il arrivera le 12; le général **MARMONT** partira le 14 et sera arrivé à Mayence le 28.*
Il marchera à la fois, par trois routes, de manière que tout son corps soit réuni à Mayence avant 30 fructidor. Il fera verser la solde dans les caisses des quartiers-maîtres de son corps jusqu'au 1er brumaire.
*Vous me présenterez également le 9, à dix heures du soir les ordres pour le maréchal **BERNADOTTE**.*
Vous lui ordonnerez de se réunir à Göttingen.
Le courrier ne sera pas arrivé avant le 14. Le maréchal Bernadotte partira le 15 ; il lui faut quatre jours de marche pour se réunir à Göttingen.
Recommandez-lui de lever le plus de chevaux d'équipages et de fournir à son corps d'armée le plus d'approvisionnements de guerre et d'artillerie qu'il pourra.

CAMPAGNE DE BAVIERE
(troisième coalition)
Septembre 1805, déplacement Hanovre Bavière.

Lettre de septembre de NAPOLEON.
*Au Maréchal **BERNADOTTE** commandant le 1er corps de la grande armée.*
Monsieur le Maréchal, l'Empereur vous ordonne de partir, avec votre corps d'armée, pour vous rendre à Würzburg, et de combiner votre marche de manière à y être arrivé du 1er au 2 vendémiaire.

Le 15 août le 1^{ier} corps d'armée se rassemble et le régiment quitte de nouveau Lüneburg.
Après quatre jours de marche le régiment arrive à Österode (ville minière du Harz).
Le corps d'armée est au complet.
Deux jours après il est à Göttingen.
Il prend l'itinéraire : Münden (Hann-münden), Kassel, Butzbach, Friedberg, Rokemberg, passe près de Frankfürt et arrive à Hanau.
Seule la forteresse de Hameln est conservée par les forces françaises, quelques détachements isolés aident au fonctionnement des arrières et des liaisons.
Le corps autrichien ennemi se trouve alors entre Frankfürt et Mayence.
Le 13 septembre la division se dirige vers Würtzburg délaissant les Autrichiens.
L'armée française du Hanovre et celle du prince de BAVIERE forment un effectif de plus de 42 000 hommes.
Note : sur les mouvements de la Grande Armée (de la main de Napoléon) An XIV, prévisions.

Ancestram

BERNADOTTE	28septembre Würzburg	6 octobre Anspach	9 octobre Nürnberg	16 octobre. Ratisbonne

Saint-Cloud, 22 septembre 1805 : au maréchal BERNADOTTE.
Mon Cousin, j'ai reçu votre lettre du 1er vendémiaire (23 septembre), datée ***de Windecken.***
D'après mes calculs, vous deviez être ce jour-là à Würzburg.

Le 26 le régiment est à Anspach, le 28 à Weissenburg, l'armée hollandaise rejoindra le 1er corps avec ses 15 000 hommes.
Pour sa part **NAPOLEON** arrive, depuis Boulogne, avec les autres corps d'armée (du deuxième au septième) par le nord de la Forêt Noire, il se dirige vers Ulm.
Le 27ème régiment d'infanterie légère passe prés de Nüremberg (Nürnberg) vers le 25 septembre 1805.
Il faut éviter cette ville libre et impériale qui a les statuts de « reichsstadt ».
Le régiment atteint Einstadt.
Il passe le Danube à Ingolstadt.
Les deux autres divisions se portent vers Münich**.**
Le 10 octobre le 1er corps de **BERNADOTTE** est à Pfaffen-Hoffen, l'avant garde à Reicherhausen.
(Ce corps d'armée ne participe pas à la victoire de la bataille, dite de « Ulm »).

Correspondances de Napoléon :
Le maréchal ***BERNADOTTE*** *est arrivé à Münich le 12 octobre, à six du matin; il a fait 800 prisonniers, et s'est mis à la poursuite de l'ennemi.*
Le prince FERDINAND *se trouvait à Münich. Il parait que ce prince avait abandonné son armée de l'Iller.*

Au maréchal BERNADOTTE.
Camp impérial d'Augsbourg, 30 vendémiaire an XIV (22 octobre1805).
Mon Cousin, j'apprends que les ennemis ont sommé Passau.
Je vous ai écrit, il y a plus de dix jours, de faire renforcer ce poste. Dites au général ***DEROY*** *d'y faire filer des troupes, et faites tout ce qui est en votre pouvoir pour que la citadelle de Passau ne nous échappe pas. Il serait malheureux qu'après l'avoir conservée si longtemps nous la perdions dans un moment où elle nous sera si utile.*
Je serai probablement après-demain à Munich.
Vous aurez su le résultat du combat de Nuremberg, où le ***prince MURAT*** *est arrivé à temps pour défaire entièrement l'archiduc Ferdinand, qui ne s'est échappé qu'avec très peu de monde ; les 500 chariots qu'il emmenait ont été pris.*

Le 21 octobre 1805 combats, entre Fürth et Nürnberg, prise de 16 000 hommes, par les unités de **MURAT**.

Toute la ville de Nürnberg a été témoin de la bravoure des français.
Un grand nombre de déserteurs et de fuyards des débris de l'armée autrichienne remplissent la province de Franconie, où ils commettent beaucoup de désordres.
Tous les bagages de l'ennemi ont été pris

Ancestrami

(Napoléon)

Le corps d'armée du maréchal **BERNADOTTE** quitte Münich le 26 octobre.

Le 27ème léger ne semble pas avoir été à Nürnberg pendant cette période, mais il est passé à 40 km.

Le 26 octobre le 1er corps occupe Sprenglbuch, Standheim.

L'avant-garde est formée par le 27ème léger, elle arrive à *Wasserburg.*

Le 28 octobre, le 2ème bataillon et les carabiniers montent à l'assaut d'un fortin.
Une méprise, entre eux, facilite la fuite des défenseurs autrichiens.

CAMPAGNE D'AUTRICHE DE 1805

Les trois divisions entrent sans combat dans Salzburg.
Le régiment fait quelques centaines de prisonniers.
Il reste six jours près de cette ville.
Le maréchal Bernadotte est arrivé le 30 octobre, à dix heures du matin, à *Salzburg.*
L'Électeur en était parti depuis plusieurs jours.
Un corps de 6 000 hommes s'était retiré précipitamment la veille. **BERNADOTTE** est maître de Salzburg**.**

BATAILLES DE HALM
(Am, 1.11)
(un officier blessé)

Combat des défilés de Gölling et de Lüeg-Pass.
Bulletin 16 de la Grande Armée du 2.1.1805
*Au moment de son arrivée à Salzburg, le maréchal **BERNADOTTE** avait détaché le général **KELLERMANN** à la tête de son avant-garde pour poursuivre une colonne ennemie qui se retirait par le chemin de la Carinthie.*
*Elle s'était mise à couvert derrière le fort de Lüeg-Pass dans le défilé de Gölling**.***
Quelque forte que fût sa position, les carabiniers du 27e régiment d'infanterie légère l'attaquèrent avec impétuosité.
*Le général **WERLÉ** fit tourner le fort, par le capitaine **CAMPOCASSO**, par des chemins presque impraticables. 500 hommes, dont 3 officiers, ont été faits prisonniers. La colonne ennemie, forte de 3 000 hommes, a été éparpillée dans les sommités.*
*On y a trouvé une si grande quantité d'armes qu'on espère ramasser encore beaucoup de prisonniers. Le général **KELLERMANN** donne des éloges à la conduite du chef de bataillon **DHERBEZ-LATOUR**.*
***Le général WERLÉ** a eu son habit criblé de balles.*

Le 1er corps prendra successivement Lünbach, Linz, Ybbs et Melk.
La retraite des austro-hongrois est générale. Ils passent entre les rivières Traum et Enns.
Le 13 novembre les troupes françaises entrent dans Vienne.
Le 1er corps de **BERNADOTTE** quitte Melk, il longe le Danube, arrive à Mautern.
Bernadotte fait établir un pont de bateaux et passe le fleuve le 13 novembre et le lendemain les

Amicestramil

troupes sont **à Krems.**

Le régiment arrive à St-Paulen, le 12 novembre.

Le 15 le 27ème est à Hollanbrun, le 17 il arrive à Znaim en Moravie.
Puis rejoint Budoy, et Gross Meseritsch, le 28 il est à Iglau.

Le 20 novembre Napoléon installe son état-major à Brünn près d'Austerlitz, face aux russes.
BERNADOTTE reçoit l'ordre de poursuivre les Russes, qui reculent.

Le 22 il est à Zwittau**.**

Le 27 **BERNADOTTE** est à Iglau il y fait prisonnier 350 dragons du régiment « la Tour », et des cuirassiers **d'HÖHENHOLE**.
Puis la division **DROUET** (27ème) se rend à Deutschbrod**.**
BERNADOTTE et son corps d'armée bivouaquent le 30 derrière Brünn**.**
Le 1er décembre ce corps d'armée forme le centre avec sur son aile droite la division **DROUET**.
Le régiment passe la rivière Jirzokowitz en offensive et se rend au cœur du dispositif **(plateau de Pratzen).**
Il passe le pont de Girzikowitz.

N° 352 Le carabinier René PAUMIER né le 4 avril 1775 à Rosiers dans le Maine et Loire, est porte « Aigle ». Il regagnera ses foyers en juin 1814.

AUSTERLITZ
(2 décembre)

(2 officiers blessés, un officier tué) (Moravie en Tchéquie actuelle).

Note : JB SALES est chasseur à la 6ème compagnie du 1er bataillon du 27ème léger.

*Ordre de **NAPOLEON** : **M. le maréchal BERNADOTTE,** avec ses deux divisions d'infanterie, se portera, à sept heures du matin, sur la même position qu'occupe, la division du général **CAFFARELLI**, hormis que sa gauche sera à hauteur derrière **le Santon**, et y restera en colonne par régiment*

La cavalerie russe attaque le 3ème bataillon du 27ème par le front des carabiniers et par le flan gauche. Puis les Russes reviennent avec leur infanterie, devant les baïonnettes du 27ème léger.
Premier échec de la cavalerie russe, l'infanterie russe se réfugie en désordre dans le village.

***BERNADOTTE** a détaché la division **DROUET** (colonel **GERARD**) pour contrer l'infanterie russe.*
C'est la première fois que ces deux corps d'élite se rencontrent.

30ième bulletin de la GA.
*Les Français s'élancent, enfoncent la cavalerie russe. Une deuxième charge de cavalerie commandée par **le prince REPNINE** s'effectue.*

Ancestramil

***Le colonel MORLAND** est tué.*
*Arrivent en renfort les grenadiers à cheval **d'ORDENER**.*
La mêlée est impressionnante.
*La cavalerie française parvient à disperser et à refouler les chevaliers-gardes d'Alexandre, faisant un illustre prisonnier, le **prince REPNINE** en personne, que le général **RAPP**, le crâne entouré d'un pansement, présentera lui-même à Napoléon.*
*Le 27ème et toute la division **DROUET** (94ème et 95ème de ligne) culbutent ceux de la garde russe. La cavalerie russe interviendra mais elle sera prise en tenaille par la division **DROUET** et la cavalerie de **BESSIERES.***
*Pendant ce temps, les trois régiments de la division **DROUET** refoulent l'infanterie russe, privée de la protection de la cavalerie, sur Krenovice et Austerlitz.*

Le 27ème occupe alors Krenowitz.
Le général de brigade **MAISON,** à la tête de l'unité, ordonne au premier bataillon de poursuivre l'ennemi. Onze canons sont saisis, ainsi que des centaines de prisonniers blessés.
Le corps reste en réserve jusqu'à la fin de la bataille.

*Ordre au **maréchal BERNADOTTE** de poursuivre l'ennemi sur la route d'Austerlitz à Göeding, (Napoléon).*
«Soldats, je suis content de vous. Je vous ramènerai en France. Là, vous serez l'objet de mes plus tendres sollicitudes. Mon peuple vous reverra avec joie et il vous suffira de dire : j'étais à la bataille d'Austerlitz pour que l'on vous réponde : voilà un brave !»
(Napoléon)
Le très bon comportement de la 2ème division **DROUET** est signalé, auquel appartient le 27ème léger.
Les pertes à Austerlitz, pour le 27ème **sont d'un officier et de sept sous-officiers et hommes tués ou blessés mortellement.**
D'après une autre source, certainement plus proche de la vérité, 50 combattants, tous grades confondus, furent hors de combat.
Après Austerlitz**,** le 1er corps de **BERNADOTTE** occupera la Bohême**.**
Le régiment sera entre Haute-Autriche et Moravie, dans les environs de Tabor**,** à Noël.
Puis retour en Autriche à Neubourg, puis Linz le 9 janvier.
Le régiment passe à Iglau (Moravie-Bohême), il est à la mi-janvier à Budweiss (Moldavie**).**

1806

SEJOUR EN BAVIERE, PUIS CAMPAGNES DE SAXE ET DE PRUSSE

Le régiment est toujours à la deuxième division du 1er corps de **BERNADOTTE.**
Il repasse en Autriche par Neubourg et Linz.
Entre en Bavière à Passau et continue sur Straubing et Ratisbonne.

Vers le 13 février conception de l'enfant qui portera le nom d'Henri Charles Joseph SALES (!).

Le 16 février il est à Ingolstadt sur le Danube.

Ancestrami

Le 24 février le maréchal **BERNADOTTE** installe son poste de commandement à Ansbach (40 km de Nürnberg). Il y restera 7 mois.

Les cantonnements sont pris dans l'évêché de Eischätt jusqu'au 1er mars.
Le 2 mars, la division est à (Vach) Fürth, à une lieue de Nürnberg.
Au début du mois de mai le régiment est à Schwabach.
Le 1ier juin, l'infirmerie du régiment est à Genpratain (non localisé).
La 1ière division du général **DUPONT DE L'ETANG** garde les ponts sur le Rhin entre Köblentz et Krefeld.
La division prendra Nürnberg fin juillet 1806.
Après plusieurs années de combat les soldats « soufflent », ils pensaient comme promis entrer en France, mais il n'en est rien.
Nombreux sont ceux qui désertent « localement ».

N° 707 le chasseur Françis THARISIEN né le 30.5.1779 à Paris, engagé volontaire, sera hospitalisé à Nürnberg le 29.7.1806 où il décédera le 19 septembre de fièvre.

N° 1339 et n° 1341 du Tarn, François BLAQUIERE (né en 1785 à Lisle Gaillac) et Jean-Pierre RAISSIGUIER (né en 1781 à Castres) déserteront le 21 août 1806, alors que le régiment est « aux petits soins » des habitants de Frankonie… ont il vécu le parfait amour ? pas pour longtemps pour RAISSINGER… il sera blessé le 6 novembre au siège de Lübeck. (Où est l'erreur ?).

Le capitaine **LAUGIER** prend le commandement de la 6ème compagnie du 2ème bataillon.
Le 19 septembre **BERNADOTTE** est à Bayreuth et Cobourg.
Le régiment passe septembre au nord de Nürnberg (Hersbrück, Velden, Auerbach sur la Pegnitz).
Le 20 septembre **BERNADOTTE** est entre Bamberg et Kronach prêt à déboucher vers Saalburg.
Le 27ième est toujours dans la division du général **DROUET**.

Mayence, 29 septembre 1806
*Au maréchal **BERTHIER**.*
Mon Cousin, mon intention a été de réunir le 1er corps de la Grande Armée à Nuremberg. Cependant j'ai vérifié sur mes minutes, et il est vrai que je vous ai écrit : à Bamberg.
*En conséquence donnez ordre au corps du maréchal **NEY** de presser sa marche pour être réuni le 3 octobre à Nuremberg, au lieu d'Anspach.*
Donnez ordre toutes les divisions de cavalerie, qui sont restées en arrière, de continuer leur marche pour prendre leurs positions depuis Würzburg jusqu'à Lichtenfels.

DECLENCHEMENT DE L'OFFENSIVE VERS LA SAXE

Le 1er octobre le régiment est aux environs de Förcheim entre Nürnberg et Bamberg.
Il s'installe au nord de Bamberg du côté de Coburg, il forme l'avant-garde de l'armée face à la menace de la Prusse.
NAPOLEON prend les devants et déclenche l'offensive vers le nord.
Itinéraire : traversée du Frankenland (Franconie), Kronach, Labenstein, Saalburg,

***Würzburg**, **5 octobre 1806**.*
*Au maréchal **BERNADOTTE.***
*Je n'ai laissé votre corps d'armée qu'à deux divisions, parce je voulais vous donner l'armée bavaroise; mais, d'après le désir que vous m'avez manifesté de ne plus avoir ce corps sous vos ordres, j'en ai disposé autrement, et j'ai ordonné que la division **DUPONT**, forte de 7 500 hommes présents sous les armes, avec huit pièces de canon, passât sous votre commandement.*
Cette division sera le 6 à Bamberg.
Vous lui ferez connaître la position qu'elle doit occuper en la cantonnant sans délai près Lichtenfels et Kronach.

Le 1er corps de **BERNADOTTE** comprend six régiments d'infanterie, dont le 27ème léger, et quatre de cavalerie.
Le 8 octobre **MURAT** est face à Saalburg.
Le 27ème dégage la ville avec quelques cavaliers et un peu d'artillerie.

COMBAT A SCHLEIZ
(09.10)

(un officier tué) nombreuses pertes du 27ème léger.
Composition de l'armée française au combat de Schleiz (8 octobre 1806).
La 3ème division d'infanterie du 1er corps du **maréchal BERNADOTTE** est commandée par le général **DROUET D'ERLON** (5 978 hommes)
Dans sa 1ère brigade (généraux **MAISON et FRERE**) se trouve le 27ème léger, aux ordres du colonel **CHANOTET** (il est composé des 1er, 2er bataillons).
Juste avant la tombée de la nuit, quatre compagnies d'infanterie légère françaises sont attaquées, dans une vaste plaine, par un régiment de hussards prussiens.
Dès lors, les Français se forment en carrés, ils repoussent l'attaque et tuent, par l'intermédiaire de feux de mousqueterie, 200 cavaliers prussiens.
Le général **MURAT** allait être fait prisonnier ou tué, *la première compagnie de voltigeurs du 27ième le dégage. (Bulletin de la GA).*
Note: normalement la 1ère était de carabiniers dans les bataillons.
A l'entrée du village le Capitaine **CAMPO-COSSO** (héros d'Italie et de Lüeg-pass) est tué, 200 prussiens sont faits prisonniers par le régiment.
Cette première bataille se termine, par un avantage des français.
Les prusso-saxons déplorent la perte de 400 soldats tués, 300 prisonniers et trois canons perdus.

9.10
BERNADOTTE enlève le pont de Saalbourg face à un millier de prussiens.
*Après avoir franchi la Saale à Saalburg, **BERNADOTTE** et la cavalerie de **MURAT** engagent le premier combat de la campagne de 1806 contre un petit corps prussien de 6000 prussiens du corps de **HOHENHOLE** commandé par **TAUENZIEN** qui est écrasé à Schleiz par deux brigades de la division **DROUET** et grâce à la tenue de la brigade du **général MAISON**.*
*Mort du **prince Louis de PRUSSE** (neveu de **FREDERIC le Grand**) par un maréchal des logis (sergent de cavalerie) du 10ème régiment de hussards, nommé **GUINDEY** qu'il blessa.*
Ce hussard le somma de se rendre avant de le tuer d'un coup de sabre.

Ancestrami

*Note : la Symphonie Héroïque pour un héros de **BEETHOVEN**, en en fait son thème.*

Le régiment se déplace de Auma à Géra.

*Hier 11 octobre 180), en passant à Gera (près Iéna) devant le 27ème régiment d'infanterie légère, l'Empereur a chargé le colonel **de témoigner sa satisfaction à ce régiment** sur sa bonne conduite.*
*Dans tous ces combats, nous n'avons à regretter aucun officier de marque; le plus élevé en grade est le capitaine **CAMPOCASSO,** 27ème d'infanterie légère, brave et loyal officier.*
Nous n'avons eu que 40 tués et 60 blessés
(bulletin de la GA).

Le 12 **BERNADOTTE** s'établit à Zeitz et **DROUET** à Minwish à 3 lieues de là, sur la route de Naumburg.

IÉNA
(14 octobre 1806)

Bien que parfois cité, le 27ème, dans le corps du maréchal **BERNADOTTE**, n'était qu'en marge des combats de Iéna, d'Auerstaed et d'Hassenhaussen, au grand dam de **NAPOLEON** qui en a fait reproche au maréchal.
Il l'accuse de s'être tenu à l'écart.

Le 1er corps de **BERNADOTTE** est en flanc-garde à l'est de Iéna, (Itinéraire Crossen, Naumbourg).

COMBAT DE HALLE
(17 octobre 1806)

(un officier tué et de nombreux soldats).

*Lancées à la poursuite de l'armée prussienne en déroute, les troupes de **BERNADOTTE** attaquent Halle que défendent 20 000 Prussiens.*
*La vigueur de l'offensive de **la division DUPONT** démoralise l'adversaire qui se replie après avoir perdu le quart de ses effectifs.*
*Le corps du **prince de WÜRTEMBERG** est battu.*
La division **TILLY** vient à l'appui de **DROUET** qui doit traverser la Saale au pont de Halle.

Le 27ème au sein de la division **DROUET,** soutenu par la **division RIVAUD** continue son mouvement offensif, il bat la charge et attaque les Prussiens à la baïonnette.
Ces derniers le somment de se rendre.

Mais les deux autres régiments (94ème et 95ème) chargent à leur tour.
Les deux mille prussiens se rendent (régiment **de TERGOST**).
La rive droite de la Saale est ouverte jusqu'à Magdeburg.
L'adjudant-major du deuxième bataillon est tué.
*Le **grand duc de BERG** (Maréchal **MURAT**) est arrivé à Halberstadt le 19.*
*Le 20, il a inondé toute la plaine de Magdebourg**,** par sa cavalerie, jusqu'à la portée de canon.*

Ancestrami

Les troupes ennemies, les détachements isolés, les hommes perdus, seront pris au moment où ils se présenteront pour entrer dans la place.

Le 20 octobre **BERNADOTTE** occupe Ascherleben, Güsslen, Bernburg.
A l'arrivée des avant-gardes françaises, dont le 27ème léger, l'abbesse de Quedlinburg demande une « sauvegarde » pour la protection des domaines princiers de Quedlinburg et de Hoym, au premier général qui arrive (lettre en annexe).
Le chasseur Jean-Baptiste SALES y est affecté pour un temps.
Le régiment campe entre le Hanovre et le Brandeburg dans la région de Perleberg **(**130 km au nord-ouest de Berlin).

Le 22 octobre **DROUET** est à Barby, le 25 à Brandenburg.

Note: Le 27 octobre **NAPOLEON** entre dans Berlin.
Magdebourg est assiégé par le maréchal **NEY**.

Itinéraire du 1er corps:
Lac de Havel, Kremmen, Oranienburg, Grandsee, Fürstenberg, Neu-Brandeburg, Waren, Alt Schwerin, Schewerin **(**accrochage avec l'arrière-garde des prussiens de **BLÜCHER, GADEBUCH**)
Le régiment en plaine, est formé en deux carrés avec ses deux bataillons.
Il bloque les dragons prussiens.
Les deux compagnies de voltigeurs sortent des carrés pour protéger le maréchal **BERNADOTTE** qui allait être pris.
BERNADOTTE, ayant reproché la lenteur des troupes d'infanterie quelques instants avant, fait amende honorable.

LÜBECK
(6 novembre)

(3 officiers tués, 12 officiers blessés, dont le **chef de bataillon D'HERBEZ-LATOUR** ainsi que de nombreux hommes).

*Le 4 novembre, le corps d'armée prit position à Grevismühlen; le **prince de PONTE-CORVO (BERNADOTTE)** culbuta l'arrière-garde; mais il ne put entamer ce corps, parce qu'il n'avait que 600 hommes de cavalerie et que celle de l'ennemi était beaucoup plus forte.*
*Le général **WATIER** a fait dans cette affaire de très belles charges, soutenu par les généraux **PACTHOD** et **MAISON**, avec le 27e régiment d'infanterie légère et le 8e de ligne*
*Le général **DROUET**, à la tête du **27e régiment d'infanterie légère** des 94e et 95e régiments, aborda les batteries avec ce sang-froid, cette intrépidité, qui appartiennent aux troupes françaises.*
*Les portes sont aussitôt enfoncées, les bastions escaladés, l'ennemi mis en fuite, et le corps **du prince de PONTE-CORVO** entre par la porte de la Trave*
(Bulletin de la G.A).

Le 27ème paie un très lourd tribut.
Le régiment a 150 hommes hors de combat dont les deux tiers vont mourir.
Un capitaine des carabiniers et deux lieutenants sont tués, et deux autres capitaines

Ancestrami

sérieusement blessés.

Le capitaine de la 5ème du 2ème bataillon est blessé à Lübeck.
Les prussiens et les deux régiments suédois sont faits prisonniers.
Le corps d'armée s'installe entre le Lauenburg (Hanovre) et le Mecklemburg.
Deux compagnies du premier bataillon sont à Zarenti, puis vont à Travenmüde dans le Schlewich- Holstein.

Le 7 novembre la division **de DROUET** est **à** Schwartau.
Le 27ème qui marche en tête rencontre les arrières-gardes prussiennes à une demie-lieue de Lübeck.
La division y fait 1500 prisonniers.
Le 27ème capture le général **BLÜCHER** (qui sera libéré plus tard, et dont la présence sera décisive en 1815 à Waterloo) et le **prince Guillaume de BRÜNSWICK**.
Le 13 novembre le deuxième bataillon est à Berlin.
Il se porte sur Frankfurt-am-Oder.

SIEGE DE MAGDEBURG
(20 octobre – 11 novembre 1806)

*Le **général KLEIST** et la garnison de Magdeburg, forte de 25 000 hommes, sont assiégés à partir du 20 octobre 1806 par Soult, puis par Ney qui ne dispose que de 18 000 soldats.*
La garnison ne fait qu'une tentative de sortie, le 4 novembre, et finit par capituler pour éviter un bombardement de la ville.
13 novembre 1806 : naissance de Heinrich Carl Joseph SALES, deuxième enfant du « sauvegarde » (Jean-Baptiste) Joseph SALES, DIT LASALLE, du 27ème bataillon d'infanterie légère, 6ème compagnie et de Marie (Elena) BURGSCHMIDT de Nürnberg (Nüremberg), DITE PORSCHMIDT, à Hoym (à 40 km de Magdebourg).
Il sera baptisé le 17 dans la maison princière
(Bulletin de naissance des archives presbytériennes).
Note : décédé à Bayonne en 1898, à l'âge de 83 ans.

CAMPAGNE DE POLOGNE

Note : Après l'Autriche et la Prusse battues, il reste dans la coalition la Russie et l'Angleterre avec toutes leurs forces intactes.
C'est pourquoi **NAPOLEON** marche sur la Pologne, pour la « libérer » des russes.
Ceux-ci arrivent avec 60 000 hommes sur Varsovie, et 40 000 suivent à quelques jours.
Après Frankfürt-am-Oder le régiment se dirige sur Posen (Poznan), l'Empereur est présent.

Le capitaine **LAPIGUE** commande les carabiniers d'un des bataillons.
Le régiment passe à Guesna, puis à Thorn (Torun) sur la Vistule, le 6 décembre.
Noël se passe avec du pain et de l'eau, même pour les officiers (cahiers du capitaine Laugier).
Le capitaine **COLLET DE LILLE** est présent au régiment. Le 29 décembre le régiment est à Mlawa.

Alex Brami

Le 1er corps de **BERNADOTTE** prend le poste russe de Biezn sur la rivière Ukra (Wkra), puis va à Ciechanow.
Trop éloigné, le régiment ne participe pas aux combats de Golymin et Pultusk en Pologne (26.12. 1806).
Le corps d'armée de **BERNADOTTE** est en flanc-garde au nord du dispositif.
L'appartenance du régiment est la suivante:
Il est au 1er corps d'armée de **BERNADOTTE**, 3ème division général **DROUET (**généraux **WERLÉ et FRERE).**
Le 27ème léger est aux ordres du colonel **CHARNOTET**, en deux bataillons :
Son effectif est de : **53 officiers, 1264 sous-officiers et hommes de troupe.**
Les détachés sont 130 (seraient ils à Hoym ?).
Dans les divers hôpitaux on en comte 350.
Le troisième bataillon est celui de dépôt (sa position exacte n'est pas connue).

Note : on trouve par ailleurs le 1er bataillon d'élite formé avec les compagnies d'élite des 27ème léger, 94ème et 95ème de ligne, et le 2ème bataillon formé avec celles des 8ème, 45ème, 54ème de ligne. Ces deux bataillons forment le 1er régiment (provisoire) de la Brigade **RUFFIN**, du corps du général **OUDINOT.**

1807

Le 11 janvier le régiment part pour la Grande Pologne, vers la forteresse de Graudenz (Grudziadz).
Le deuxième bataillon en avant-garde, près de Christburg (Dzierzgon) est attaqué par une unité qui fait une sortie de la citadelle.
Le bataillon fait 200 prisonniers.

COMBAT DE MOHRUNGEN
(Vistule)
(25 janvier 1807)
(3 officiers blessés)

*Alors que l'armée française a pris ses quartiers d'hiver, **BENNIGSEN** décide de prendre l'offensive. Après avoir battu **NEY**, qui s'est aventuré imprudemment à Heilsberg (18 janvier), les Russes s'en prennent à **BERNADOTTE** et à l'aile gauche de la Grande Armée à Mohrungen.*
***BERNADOTTE** perd ses bagages, mais parvient à échapper à un ennemi très supérieur en nombre.*
*Les renforts russes, 50 000 hommes avec **BUXHOVDEN** et 30 000 de la Garde impériale russe, étant arrivés, **BENNIGSEN** dispose alors de 140 000 hommes en Pologne et se résout à passer à l'offensive en attaquant le corps du maréchal **BERNADOTTE**, situé au nord du dispositif français et après l'avoir défait, s'engager dans les arrières des Français.*
*Cependant B**ERNADOTTE** réagit promptement en prenant l'offensive à Mohrungen, le 25 janvier 1807, ce qui permet de dégager son corps d'armée, face à des forces deux fois supérieures en nombre.*
*Le 27ième formé en ligne sur ordre de **BERNADOTTE** attaque les Russes sur les hauteurs de Mohrungen.*

Ancestramil

*Les hommes ne font feu qu'à bout portant. Ils sèment l'effroi chez les Russes qui cèdent. Bien que blessé à la gorge le maréchal **BERNADOTTE** donne ses ordres en direct.*

Les Russes ont 2 000 hommes hors de combat, contre 800 chez les français.
Le maréchal passe le commandement au **maréchal VICTOR**.
Le régiment s'installe dans un village nommé **Strasburg.**

Note : Le soldat Jean-Baptiste JACQUIER de Moutiers (Doubs), arrivé au 27ème léger le 13 novembre 1803, (n° au registre du corps : 1806), soldat du 1er bataillon 7ème compagnie, sera blessé à la main à Morhungen.

Le petit dépôt du régiment est à Thorn (ville de Pologne), le grand dépôt à Aix-la-Chapelle.

BATAILLE de EYLAU
(BRAGATION)
(8.2.1807)

Le 1ier corps de **BERNADOTTE** ne participe pas.
Le 6 mai le régiment est à la prise de l'île de Holm qui est le verrou de Dantzig, la mission de prendre l'île est confiée à la division **DROUET**.
Plus de 1500 russes, 200 prussiens et 30 pièces seront pris.
Le 24 mai la division occupe Dantzig.
Le régiment passe aux ordres du colonel **Clément Jean Etienne LACOSTE** (30.3).

SPANDEN
(5.6)
(2 officiers blessés)

BERNADOTTE blessé passe le 1ier corps au général **DUPONT**
« les hommes du 27ème reçoivent la charge des russes et les repoussent par un feu particulièrement foudroyant »
Rivière Passarge (deux officiers blessés).
L'ordre fut donné au 27ème léger de se maintenir jusqu'à la dernière extrémité, et de périr même, pour maintenir le passage de la tête de pont.
Le 5 juin, l'armée russe se mit en mouvement.
Ses divisions de droite attaquèrent la tête de pont de Spanden, que le général Frère défendait avec le 27ième régiment d'infanterie légère.
Douze régiments russes et prussiens firent de vains efforts ; sept fois ils les renouvelèrent, et sept fois ils furent repoussés par le 27ème.
*Cependant le **prince de PONTE-CORVO** avait réuni son corps d'armée; mais, avant qu'il pût déboucher, une seule charge du 17e de dragons, faite immédiatement après le septième assaut donné à la tête de pont, avait forcé l'ennemi à abandonner le champ de bataille et à battre en retraite.*
Ainsi, pendant tout un jour, deux divisions ont attaqué sans succès un régiment, qui, à la vérité, était retranché
(Bulletin 78 de la GA du 12 juin).
*Dans la campagne de Pologne, le général **Georges FRERE**, fut chargé de défendre le passage*

Ancestram

*important du pont de Spanden, sur la Passarge ; sept fois la droite des alliés, forte de dix mille hommes, marcha sur les retranchements, et sept fois elle en fui repoussée par le général **FRERE** qui n'avait avec lui que le 27e régiment d'infanterie légère et quatre pièces de canon.*
Cette glorieuse défense qui coûta à l'ennemi plus de mille hommes, eut lieu le 5 juin 1807 et fut un des plus brillants faits d'armes de la campagne.
*Le général **FRERE** reçut l'année suivante le titre de comte de l'Empire, la croix de commandeur, le grade de général de division et un commandement en Espagne.*

Le 1er corps d'armée passe au maréchal **VICTOR**, fait prisonnier il vient d'être échangé contre **BLÜCHER**.
Le régiment est divisé en deux unités, le régiment proprement dit et les compagnies d'élites (carabiniers et voltigeurs) qui sont mises à la disposition de la division du **général OUDINOT**.
Ces unités sont connues sous l'appellation : **« les grenadiers réunis du général OUDINOT** ».
A savoir:

Au 10 janvier 1807
1ère **brigade RUFFIN**, 1er régiment, 1er **bataillon TRAHIER** :
une compagnie du 27ème léger de carabiniers.
une compagnie du 27ème léger de voltigeurs.

Au 1er juin 1807
Le premier régiment de cette division comprend à la 1ère brigade **RUFFIN** :
- le 1er bataillon (**cdb LAUNIER**) avec dans sa 6ème compagnie issue du 27ème léger, 3 officiers, 73 carabiniers.
- le 2ème bataillon (**cdb BROYER**) dispose dans sa 6ème compagnie du 27ème léger avec 3 officiers, 76 voltigeurs.

FRIEDLAND
(14.6)

Enclave de Kaliningrad de nos jours Pravdinsk, (1 officier tué, 4 officiers blessés, 10 blessés).
Le 27ème léger est à la brigade **FRERE**, division **VILLATTE**, le 1er corps d'armée est passé de **BERNADOTTE** à **VICTOR.**
L'ensemble de l'artillerie creuse de terribles sillons dans les rangs des maigres bataillons russes.
*La deuxième attaque française approche, les russes serrent les rangs, et comme un seul homme, les troupes du général **VICTOR** ainsi que celles des divisions de dragon **LAHOUSSAYE et LATOUR MAUBOURG** se jettent sur le centre droit russe.*
*L'avant garde du général **MARKOV** prend les devants et décide subitement de débuter un repli stratégique.*
La bataille de Friedland est terminée.
Les pertes russes sont énormes : probablement 12 000 hommes et 80 canons. Mais Napoléon a perdu 8 000 soldats.
12 juillet 1807
*(**NAPOLÉON** à Königsberg)*
*Le corps de **M. le maréchal BERNADOTTE**, aux ordres du général **VICTOR**, sera dirigé en*

Ancestrami

droite ligne sur Spandau, où il tiendra garnison sur les États de Prusse, à la droite de l'Elbe, et où il sera à portée de la Poméranie suédoise, c'est à dire de Prenzlow et de Pasewalk.

11 novembre 1807
*(**NAPOLEON** à Fontainebleau)*
Le quatrième commandement comprendra les pays situés entre l'Oder et l'Elbe.
*Le maréchal **VICTOR** aura ce commandement. Il y aura là le 1er corps et les trois divisions de grosse cavalerie.*

1808

Trois correspondances de l'empereur :

1) Le 12 janvier 1808

*Le maréchal **KELLERMANN** a 6 000 hommes qui attendent des récompenses militaires; je désirerais savoir ce qui s'oppose à ce que l'on se débarrasse de ces hommes.*
Je vois dans les états de situation des gouvernements militaires que vous portez des détachements sans dire à quel corps ils appartiennent.
*J'ai dissout, je crois, tous les régiments provisoires, de sorte que je ne sais pas par quelle raison ces détachements se trouvent là. Je vois bien pourquoi le bataillon du 17e s'y trouve, c'est pour la garnison de Hameln (sud-ouest de Hanovre); c'est un corps entier; le 44e également; mais je ne vois pas pourquoi il y **a 258 hommes du 27e léger**.*
*Le pays de Hanau (banlieue est de Frankfurt) étant dans le commandement du maréchal **KELLERMANN**, il y fait des changements de troupes qu'il tire de l'armée de réserve.*

2) Le 29 janvier 1808

Le ministre de la guerre prie l'Empereur de se prononcer sur l'offre de démission faite par le sieur H… qui a abandonné son poste alors que le 27ème léger était sous Heilsberg
(un Heilsberg est localisé près de Ièna).
*Réponse : le faire arrêter et juger par une commission comme lâche (rapporté par **BRETONNE**).*

3) Le 22 février

Quant au 1ier corps, les 8e et 32e de ligne, les 45e, 54e, 63e, 94e, 95e et 96e, les 9e et 27e légers garderont tout leur monde; mais si le 24e a actuellement vingt-sept compagnies à l'armée, il gardera quatre bataillons pleins et renverra les cadres des trois dernières compagnies du 3e bataillon actuel au dépôt.

Saint-Cloud**, **24 mars 1808

*Mon Cousin, donnez l'ordre aux maréchaux **VICTOR, SOULT, DAVOUT ET MORTIER** de se préparer, au premier ordre qu'ils recevront, à faire camper leurs corps par divisions, et de vous faire connaître le lieu où sera tracé le camp de chaque division, en vous en envoyant le croquis, afin qu'à la réception de leurs projets j'en ordonne la mise à exécution. On ne doit point camper sans mon ordre ; mais il est probable que je l'enverrai avant le mois de mai ; en attendant, on doit tout préparer. Les trois divisions du 1er corps camperont en Prusse,…).*

Note de l'Empereur du 20 mai: Le 27ème léger est au 1er corps de la grande armée avec 2243 hommes et 157 détachés ou malades soit 2500.
***FAUX écrit Napoléon** (cela fait 2400).*

Ancestramil

En théorie les régiments devraient avoir 2520 hommes avec des compagnies à 140 soit 18 en 3 ou 4 bataillons. (Certainement 3+1 de dépôt) (c.n).

L'essentiel du 27ème est toujours en Pologne, hormis le dépôt principal et un 4ème bataillon créé pour le **Corps d'Observation des Côtes de l'Océan** (C.O.C.O, voir deuxième partie) qui est déjà en Espagne.

CAMPAGNE D'ESPAGNE
de 1808 à 1813

Ordres de déplacement pour les premier et deuxième bataillons.
5 août : ordre au premier corps d'armée (maréchal **VICTOR**) de partir en Espagne.
Seuls les premiers bataillons du 27ème partent avec le colonel et les emblèmes (Aigles).
Campagne d'Espagne, à partir du mois d'août, pour les seuls premiers bataillons qui, arrivant de Pologne, sont à Bayonne en septembre 1808.
Note : Ainsi le 27ème comprend trois formations (I à III) hormis les dépôts.

a) En Espagne :

(I) les 1er et 2ème bataillons avec le chef de corps le colonel **LACOSTE,** brigade **RIGNOUX,** division **VILLATTE,** du 1ier corps d'armée du **maréchal VICTOR** arrivé en septembre 1808 en provenance de Pologne.

(II) Un nouveau bataillon de dépôt (le 3ème est créé dans le sud-ouest de la France)

(III) le 4ème bataillon (créé à partir des cadres et nouveaux conscrits de l'ex 3ième bataillon de dépôt) appartient au 8ème régiment provisoire de la deuxième brigade du général **François Bernard DUFOUR.** Cette unité sera en Espagne dés le début de janvier 1808 (avec le 7ème régiment provisoire et le bataillon Irlandais).

Ce 8ième régiment sera dans la 2ème division du général **Nicolas GOBERT**, du Corps d'Observation des Côtes de l'Océan du maréchal **MONCEY**, (COCO), (voir deuxième partie).

b) en Allemagne

(III) les carabiniers et voltigeurs du 27ème dans le corps d**'OUDINOT**. (Voir troisième partie).

COMPOSITION DE L'ARMEE D'ESPAGNE

ARTICLE 1er
*Le 1ier corps sera commandé par le maréchal **VICTOR** et composé des trois divisions d'infanterie qui forment aujourd'hui le 1er corps de la Grande Armée, qui prendra le nom de 1er corps de l'armée d'Espagne, et de la division de cavalerie légère attachée au même corps, composée de quatre régiments et commandée par le général de brigade Beaumont.*

Les bataillons désignés recevront l'ordre de rejoindre Mayence. Ils seront transportés jusqu'à Köblenz par des chariots du train des équipages. De Köblenz ils rejoindront directement le sud-ouest de la France à pied, faute de transport. Le 26 septembre le régiment passe à Bayonne.

Ancestram.fr

PREMIERS COMBATS EN ESPAGNE

DURANGO (Biscaye)

(31 octobre 1808)

5 officiers blessés, un officier tué

Sans attendre l'arrivée de l'Empereur, ***LEFEBVRE*** *attaque et bat le général espagnol de souche irlandaise,* ***BLAKE*** *à Durango, le 31 octobre 1808, en le contraignant à se replier sur Santander.*

BALMASEDA (Biscaye)
(5.11, un officier blessé)
SANDUPE (Güenes) en Biscaye
(7.11 un officier blessé).

Le chasseur Barthélemy MORAND né en 1784 dans le département de Marengo, engagé pour remplacement, n° au registre du corps 2237, du 1er bataillon, 6ème compagnie est blessé au corps d'un coup de fusil, le 7.11.1808 à Sandupe.
Il sera affecté le 1er mars 1810 à la 13ème compagnie de canonniers vétérans à La Spezzia.
Les soldats d'origine italienne doivent rejoindre leur pays.

Le maréchal **VICTOR, duc de DANTZIG**, voulant se battre sous les yeux de **NAPOLEON**, près de Burgos, délaisse la division du général **VILLATTE** qui reçoit le choc de toutes les forces du général **anglais BLAKE.**

Bulletin de l'armée d'Espagne.
Dans la journée du 7, l'ennemi renforcé de nouvelles troupes arrivées de Saint-Ander, avait couronné les hauteurs de Guenès.
Le maréchal ***duc de DANTZICK*** *marcha à eux et perça leur centre.*
Les cinquante-huitième et trente-deuxième se sont distingués.
Si ces événements se fussent passés en plaine, pas un ennemi n'eût échappé, mais les montagnes ***de Saint-Ander et de Bilbao sont presque inaccessibles.***
Le ***duc de DANTZICK*** *poursuivit toute la journée l'ennemi dans les gorges de* Valmaseda.
Dans ces dernières affaires, l'ennemi a perdu en hommes tués, blessés et prisonniers, plus de trois mille cinq cents à quatre mille hommes.
Le ***duc de DANTZICK*** *se loue particulièrement du général de division* ***LEVAL****,* ***du général de division SEBASTIANI,*** *du général hollandais* ***CHASSEY, du colonel LACOSTE****,* ***du vingt-septième régiment d'infanterie légère,*** *du colonel* ***BACON****, du soixante-troisième d'infanterie de ligne, et des colonels des régiments de Bade et de Nassau, auxquels S. M. a accordé des récompenses.*
L'armée est abondamment pourvue de vivres; le temps est très-beau.
Nos colonnes marchent en combinant leurs mouvements. On croit que le quartier-général part cette nuit de Vitoria.

Burgos, le 12 novembre 1808.
Deuxième bulletin de l'armée d'Espagne.
Le ***duc de DANTZICK*** *est entré dans Valmaseda en poursuivant l'ennemi.*

Archestrami

*Dans la journée du 8, le **général SEBASTIANI** découvrit sur une montagne très élevée, à la droite de Valmaseda, l'arrière-garde des insurgés; il marcha sur-le-champ à eux, les culbuta, et fit une centaine de prisonniers.*

Le 4 novembre l'empereur est à Vitoria.
Le 27ième léger est toujours dans la division **VILLATTE**.

*Lettre du **Prince ALEXANDRE,** major général, du 6.11.1808 au Maréchal **VICTOR** commandant le 1er corps à Osma suite aux combats de la division **VILLATTE** (2 ri léger).*
*J'ai mis sous les yeux de l'Empereur, vôtre lettre du 6, que vôtre aide de camp a dit avoir écrite à midi. Sa Majesté, Monsieur le Maréchal, a été très mécontente de ce que, au lieu d'avoir soutenu le général **VILLATTE,** vous l'ayez laissé aux prises avec l'ennemi, faute d'autant plus grave que vous saviez que le maréchal **LEFEBVRE** avait commis celle de laisser exposée une division de votre corps d'armée en reployant ses deux autres divisions sur Bilbao.*
Vous saviez, Monsieur le Maréchal, que cette division était exposée à Valmaseda, puisque le général la Bruyère avait communiqué avec elle le 5 au matin.
Comment, au lieu de vous porter en personne, à la tête de vos troupes, secourir une de vos divisions, avez vous laissé cette opération importante à un général de brigade, qui n'avait pas votre confiance et qui n'avait avec lui que le tiers de vos forces ?
*Comment, après que vous avez eu la nouvelle que pendant la journée du 5 la division **VILLATTE** se fusillait, avez-vous pu, au lieu de marcher à son secours, supposer gratuitement que ce général était victorieux ?*
*Sa Majesté demande depuis quand la fusillade et l'attaque sont une preuve de la retraite de l'ennemi. Cependant, **M. le Duc,** les instructions de **M. le Maréchal JOURDAN** étaient précises, de ne vous porter sur Miranda que quand vous seriez assuré que l'ennemi était en retraite ; au lieu de cela, **M. le Maréchal,** vous êtes parti lorsque vous aviez la preuve certaine que l'ennemi se battait.*
Vous savez que le premier principe de la guerre veut que dans le doute du succès on se porte au secours d'un de ses corps attaqués, puisque de là peut dépendre son salut.
Dans l'autre supposition, votre mouvement ne pouvait avoir d'inconvénient puisque votre instruction de vous porter sur Miranda n'était qu'hypothétique, et qu'ainsi sa non-exécution ne pouvait influer sur aucun projet du général en chef.
*Voici ce qui est arrivé, Monsieur le Maréchal : la colonne devant laquelle le général **LA BRUYERE** s'est ployé a trouvé le général **VILLATTE**, qui, attaqué de front et en queue, n'a dû son salut qu'à son intrépidité et après avoir fait un grand carnage de l'ennemi ; de son côté, il a un peu perdu, et s'est retiré sur Bilbao, deux lieues en avant de cette ville, le 5 au soir.*

Le 8 novembre la ville de Burgos est reprise.

Note : Le caporal CONSTANT, d'Angers, arrivé au 27ème léger le 13 novembre 1803 hospitalisé à San-Sebastian le 8 novembre 1808 y décèdera de fièvre le 18 septembre 1808.
Il était au 1er bataillon 2ème compagnie (n°1801 au corps).

ESPINOSA DE LOS MONTEROS
(10 novembre)
3 officiers blessés

Les 6 canons de l'ennemi furent pris par le 27ème léger.
Le chef de bataillon **VIVIAN** y est blessé.

SOMO-SIERRA
le 30 novembre.

Le maréchal Victor arrive devant le défilé avec son corps d'armée.
13 000 espagnols le défendent, **NAPOLEON,** sur place, fait donner les chevaux-légers polonais, puis engage l'infanterie qui ira jusqu'à Buitrago, village sur la Lozoya.
La division **VILLATTE** est au centre du dispositif et des combats.

Prise de MADRID
(3.12)
5 officiers blessés

Note : Le chasseur Pierre PERRIEN DE TEILLER (Tarn) arrivé au corps le 13 novembre 1803 (1er bataillon, 5ème compagnie) (n° au corps 1802) sera blessé aux parties génitales d'un coup de feu le 3 décembre à Madrid.
Il sera de nouveau blessé le 14 janvier 1809 à Uclés (?).
Il quittera le régiment en Janvier 1810.

Le 13 décembre 1808.
Troisième bulletin de l'armée d'Espagne.
*L'armée de Galice, qui est en fuite de Bilbao, est poursuivie par le maréchal **duc de BELLUNE**, dans la direction d'Espinosa; par le maréchal **duc de DANTZICK**, dans celle de Villarcayo, et tournée sur Reynosa, par le maréchal duc de Dalmatie.*
Des événements importants doivent avoir lieu.
*Le général **MILHAUD**, avec sa division de cavalerie, est entré à Palencia, et a poussé des détachements sur les débouchés de Reynosa, à la suite d'un parc d'artillerie de l'armée de Galice.*
L'armée de Galice, battue aux combats de Durango, de Guénès, de Valmaseda, a péri ou a été dispersée à la bataille d'Espinosa.
Cette armée était composée de l'infanterie de l'ancienne armée espagnole qui était en Portugal et en Galice, et qui a quitté Porto à la fin de juin et aussi des milices de la Galice, des Asturies et de la Vieille-Castille
Aux combats de Durango, de Guenès, de Valmaseda, d'Espinosa, nous n'avons perdu que quatre-vingts hommes tués et trois cents blessés, aucun homme de marque. On a brisé trente mille fusils et on en a pris en magasin à Reynosa.

1809

NOUVEAUX COMBATS EN ESPAGNE

Alain Stramil

Nota : seules les actions du corps d'armée du maréchal **VICTOR** sont relatées.
Le corps d'armée du maréchal **VICTOR** est à Tolède, le 13.1 il monte sur Ocaña à la rencontre des anglo-espagnols.
Le 13 janvier à Uclés au sud-est de Madrid le régiment combat (un officier blessé).
La division **VILLATTE** marche droit à l'ennemi, dans les rochers, à la baïonnette. Les Espagnols sont en déroute. 6 000 se rendent, 6 000 sont tués ou blessés.
Les débris de l'armée d'Andalousie du général espagnol **VENEGAS (**laissé pour mort) sont alors anéantis.

Valladolid, 15 janvier 1809.
A JEROME NAPOLEON, roi de WESTPHALIE, à Cassel.
Mon Frère, quand vous lirez cette lettre, je serai arrivé à Paris.
Les armées espagnoles sont détruites, l'armée anglaise battue. Les mouvements de l'Autriche sont inexplicables.
Faites-moi connaître la quantité de troupes dont vous pouvez disposer. Votre contingent doit être de 25,000 hommes; il est fort important de le compléter.
Vous sentez que, si la guerre se portait sur votre territoire, ou qu'on éprouvât un échec, les conséquences en seraient funestes pour votre royaume.
Je vous ai demandé deux régiments pour mon armée d'Espagne, ce qui m'en rendrait deux Français disponibles.

Le 22 janvier **Joseph BONAPARTE** entre de nouveau à Madrid**.**
En février 1809 le corps d'armée du maréchal **VICTOR** reçoit l'ordre de descendre le Tage et de traverser la Haute Extremadura en coordination avec le maréchal **SOULT**.
Il doit se rendre **vers Talavera de la Reina, puis aller vers Mérida** sur le Guardiana.
Il doit aider le maréchal **SOULT** dans sa tentative de reconquête du Portugal, sinon ordre lui est donné de rejoindre l'Andalousie.

Le 27ème léger est toujours à la division du général **VILLATTE,** brigade **RIGNOUX**.
Il prend part aux combats d'Amarante, du pont d'Almaras.

Les franchissements se font à Talavera, Alzobispo et Almaraz du 15 au 17 mars.
Le 1er corps du maréchal **VICTOR** bat les Espagnols à Messa d'Ibor.
Le 17 mars, la division **VILLATTE** se fait remarquer en faisant plier les Espagnols qui remontent l'Ibor. Le corps d'armée retourne de nouveau sur les bords de la Guardiana et le 20 mars arrive à Trujillo.
Le 28 mars le 27ème léger participe à la victoire de Médelin.

Le 28 mars, le maréchal **VICTOR** regroupe ses troupes à Medelin, après le combat de Mérida.
Le régiment est en réserve au sein de la **division VILLATTE**, mais il doit intervenir pour porter assistance à la division **LEVAL** (allemands).
L'armée espagnole est mise en déroute, (12 000 espagnols tués, 8 000 prisonniers, l'armée française a 4 000 hommes hors service).
Pour venger 62 camarades prisonniers égorgés, les Français feront un horrible carnage.
« Les blessés espagnols sont achevés à la baïonnette ».

N° 1245 Joseph GRAEFF né en 1784 à Malines, département des Deux-Nethes, fils de Jean-

Paul et de Elie VANDENBRÜCK, volontaire du 2ième bataillon, 6ième compagnie.
A fait les campagnes des AN XI à XIV dont Austerlitz.
Blessé à la tête et à l'épaule d'un coup de sabre. Tué le 28 mars 1809 à Médelin Espagne.

Le maréchal **VICTOR** par prudence reste entre le Tage et le Guardiana en Haute Extremadura, car les espagnols, les portugais et les anglais se réorganisent.
De plus les arrières ne sont pas assurés dans les provinces de León et de Castille, seule une division française est en place. Le maréchal Soult reste isolé à Porto.

Paris, 10 avril 1809.
A JOSEPH NAPOLEON, roi d'ESPAGNE, à Madrid.
*Mon Frère, je reçois votre lettre du 2 avril, avec la nouvelle de la victoire du maréchal **VICTOR** (Medellin)*

Le 14 mai les Français combattent avec succès à Alcantara contre les anglais.
Le 27ème léger (3 bataillons) est dans la brigade du général **CASSAGNE (**division **VILLATTE**) avec le 63ième de ligne.
Les troupes coalisées arrivent vers l'Estrémadure.
Le corps d'armée du maréchal **VICTOR** se porte près de **Talavera de la Reyna** (à l'ouest de Tolède)

DEBUT JUILLET 1809

Le 22 juillet **VICTOR** évacue Talavera.
Des combats ont lieu à Alcabon (26 juillet) (nord-est de Tolède) contre les troupes de Villa-Viciosa qui sont défaites (le 27ème ri léger déplore la mort d'un officier et de 7 hommes blessés).
Le 26 le régiment tente la prise d'un mamelon avec les divisions **RUFFIN et LAPISSE**.

*Selon **VIGO-ROUSSILLON**, la marche vers Talavera fut très pénible; le corps d'armée mourait de faim; on manquait de pain qu'il fallait cuire soi-même; on progressait sous le soleil ardent du milieu de journée; plusieurs soldats moururent d'insolation et autres maladies.*
La division **VILLATTE** (avec le 27ème léger) intervient par un ravin qu'elle réussit à reprendre pendant la nuit.
L'artillerie anglaise, renforcée sur le mamelon, cause de lourdes pertes dans les rangs français.
Le lendemain le roi Joseph Bonaparte décide de ramener les troupes vers Madrid.
Le corps d'armée se retire sur Cazalegas (sur l'Albreche).
L'armée française clamant la victoire a perdu quand même 10 000 hommes (les soldats espagnols alliés aux anglais ont déserté en grand nombre).
L'herbe sèche prit feu et de nombreux blessés périrent ainsi.
Les Français évacuèrent 6 000 blessés.
En même temps les troupes anglaises se retirent sur le Portugal.
Les Espagnols se sont comportés en piètres soldats.

Le général **WELLESLEY** est fait, après cette bataille, **vicomte de WELLINGTON**.
Après la bataille, le général espagnol **CUESTA**, vieillard débile et prétentieux, vaniteux et sans talent mais cruel, fait décimer les régiments qui ont fui le 27; 50 soldats sont fusillés.
Les soldats anglais sont écœurés par le comportement de leurs alliés qui traitent les blessés avec

Archives familiales

la plus grande indifférence.
Non contentes de ravager leur pays, les bandes espagnoles s'emparent aussi manu militari des convois de ravitaillement de l'armée anglaise.
Pour **NAPIER**, il faut chercher là les racines du comportement futur de ses compatriotes à Badajoz et à Saint-Sébastien.

Schönbrunn, 3 octobre 1809
NAPOLEON au général CLARKE*, ministre de la guerre.*
Il est bien singulier que, lorsque je suis certain qu'on a perdu 15 pièces de canon à la bataille de Talavera, on élève encore des doutes là-dessus.
J'ai la certitude que 15 pièces de canon ont été prises, tant par mes renseignements secrets venus d'Angleterre que par les lettres de l'armée qui ont été ouvertes.
*Témoignez mon extrême mécontentement au général **SENARMONT** de ce qu'il n'en a pas fait le rapport au roi et ne vous a pas envoyé une note détaillée de ses pertes.*
Celles qu'il annonce dans ses rapports sont réduites; elles sont peu considérables.
Ordonnez-lui de faire une enquête pour établir le nombre de pièces d'artillerie que chaque division avait avant et après la bataille, et de faire enfin connaître la vérité, que je veux et dois savoir.
*On tient le roi dans l'obscurité sur tout; il répète sans cesse qu'il n'a point perdu de canons, tandis que le maréchal **JOURDAN** avoue la perte de plusieurs. Faites sentir au roi qu'il est trompé.*
*Le **Roi JOSEPH** demande que chaque régiment du 1^{ier} corps lui fournisse 20 hommes pour sa garde.*

Le 11 août, le combat de Almonacid**,** contre les troupes du général **VENEGAS** (qui avait survécu à sa blessure reçue à Uclés) donnent au maréchal **VICTOR** une belle victoire.

Le chasseur Jean BIANCHI du département de Marengo, n° au registre du corps 2560, du 1^{ier} bataillon, 4^{ième} compagnie, blessé par un coup de feu au bras droit à Madrid le 3.12.1808, est porté présumé prisonnier le 15 août 1809.

Le 6 novembre 1809 le soldat Jean-Baptiste SALES est rayé des contrôles du régiment pour longue absence.
Sa compagnie (la 6ème du 1er bataillon est en Espagne, elle vient de livrer les combats qui précèdent).
Il est très probable que blessé dans les combats de Talavera il est été évacué par une autre unité que la sienne, (7268 hommes pour les deux brigades **RUFFIN ET VILLATTE ont été touchés, la confusion fût grande).**
D'autres hypothèses sont possibles : désertion (difficile au cœur de l'Espagne hostile, elle n'est pas notée dans ses pièces)?
Dans un hôpital ?
Prisonnier et libéré avant 1813 ?
Resté « sauvegarde » de la maison princière de Hoym dans le Anhaltbernburg ?
Il n'est pas le seul dans le registre du corps de troupe, pour ceux de la 6ème compagnie du 1er bataillon à ne pas avoir une inscription précise.
Il se peut aussi qu'il soit dans un autre bataillon (affecté au 8ème régiment provisoire, en

Archives Nationales

Espagne? Au 33ème ou 34ème en Espagne?
Aux grenadiers d'OUDINOT en Allemagne ?
Au 5ème bataillon à Madrid, à la garde de Joseph BONAPARTE, aucun homme détaché à de cette unité n'est porté dans le registre).
Son épouse reparaîtra aussi dans leur foyer à Lautrec, sans être taxés ni l'un ni l'autre, à la fin de la guerre, de désertion.

En novembre les avant-gardes d'une nouvelle armée anglaise arrivent par l'Andalousie.
Le premier corps français est envoyé sur Aranjuez, le maréchal **VICTOR** prend position sur le Tage.
Il chasse l'armée espagnole, et les coalisés dans la plaine d'Ocaña.
Les coalisés se retirent au Portugal (18 novembre).
Pendant ce temps **WELLINGTON** prépare sa sortie du Portugal vers la Castille et la Galice, avec un nouveau corps anglo-hanovrien.

1810

Le 11 janvier l'armée française prend la route de l'Andalousie.
Elle est composée des 1er et 5ème corps des maréchaux Victor et Mortier ainsi que du 4ème du général **SEBASTIANI.**
Le maréchal **VICTOR** est chargé de l'aile droite, il se dirige sur Almaden où il bat les troupes espagnoles qui s'opposent à sa progression le 27 janvier puis débouche sur Cordoue.
Le 28 janvier le maréchal **VICTOR** s'installe à Carmona, sur la route de Séville.
Le 3 février il prend Séville**.**
La marche se poursuit sur la ville de Cadix, laquelle a été renforcée par les anglais, à partir de leur place de Gibraltar.
Le maréchal **VICTOR** installe ses trois divisions et prend alors le ***fort de Matagorda*** (23 avril).
Le siège de Cadix durera dix huit mois du 5 février 1810 au 24 août 1812.
De nombreux hommes du 27ème léger y laisseront la vie.

En 1810 l'Andalousie est pratiquement occupée, hormis l'île de León et la cité de Cadix (défendues par 15 000 espagnols et 7 000 anglo-portugais).
Quelques débarquements d'anglais et d'espagnols ont lieu sur les côtes mais ceux-ci sont repoussés.
Une sortie des assiégés le 28 septembre est un échec (repoussés par les troupes du maréchal **VICTOR**).
Une guérilla s'installe dans les montagnes de la région du fait des montagnards dénommés « **serranos** ».
Le 15 mai les troupes du maréchal **VICTOR** prennent par à la libération de quelques prisonniers sur des pontons proches de Cadix.
Certains ont été pris à Baylen, les autres dans diverses provinces.

1811

Une partie du 1er corps du maréchal **VICTOR** est occupée pour le blocus de Cadix.

Ancestrami

MEDINA-SIDONIA
(28 janvier)
à l'est de Cadix (1 officier tué, 1 homme blessé)

Depuis la zone montagneuse de la Serrania de Ronda, des guérilleros font des incursions répétées sur le littoral de la préfecture de Jerez, raflent le bétail et volent les impôts destinés aux Français, parfois avec la complicité manifeste des autorités locales, comme à Medina-Sidonia.
Se détachent notamment les bandes fournies de **Andres ORTIZ DE ZARATE " El Pastor**" et de **Pedro ZALDIVIA, dit " Palmetín** ", un ancien berger de la chartreuse de Jerez qui fut parmi les premiers à prendre le maquis en 1810.
L'armée hispano-britannique se met en route le 28 février pour dégager Cadix et l'Andalousie.
Le 5 mars elle essaye d'enlever les défenses de Santi-Petri, mais les voltigeurs du 27ème de la division du général **VILLATE** les culbutent, les alliés perdent 300 hommes.
Le gros des troupes coalisées continue vers Chiclana où se trouve le quartier général du maréchal **VICTOR**.
Par prudence **VICTOR** demande à **VILLATE** de laisser un chemin de repli aux coalisés vers l'île León.

COMBATS DE CHICLANA-BAROSSA
(5 mars 1811)

La bataille de Barrosa (Chiclana) près de Cadix.
Les troupes françaises du **maréchal VICTOR** ont un effectif de 10 700 français.
La 3ème division (**VILLATTE)** comprend les 27ème léger, 94ème et 95ème de ligne

*Lorsqu'il atteint les collines de Barrosa, le 5 mars, peu après le lever du jour, le général espagnol **LA PEÑA** est informé que la division **VILLATTE** se tient en travers de la route de Cadix.*
*Sans tenir compte de la fatigue de ses hommes, après 14 heures de marche, **LA PEÑA** ordonne au général **LARDIZABAL** de continuer sa marche en avant.*
***VILLATTE** repousse la première attaque avant de se retirer au nord de l'Almanza, lorsqu'il est menacé, sur son arrière, par une force sortant de Cadix et emmenée par le général **ZAYAS**.*
*Vers midi, **LA PEÑA** - inconscient de la menace que représentent **LEVAL et RUFFIN** - ordonne à son unité de rejoindre le corps principal de l'armée, laissant seulement, sur la colline, une arrière-garde de cinq bataillons espagnols et d'un bataillon britannique.*
La bataille de Chiclana est très meurtrière, parce que l'on s'y bat de part et d'autre avec l'acharnement le plus vif : les Français y font des prodiges de valeur et se couvrent de gloire.

Ancestramil

Ordre de bataille

Français (Maréchal VICTOR) - 10.700 hommes	Alliés (Sir Thomas GRAHAM) - 8.217 hommes
1e division (**RUFFIN**) - 9e léger - 24e, 96e ligne - Grenadiers combinés	**Brigade DILKE** - 1e, 2e, 3e Footguards - 95e
2e division (**LAVAL**) - 81e, 45e, 54e ligne - Grenadiers combinés	**Brigade WHEATLEY** - 28e, 67e, 87e
3e division (**VILLATTE**) - **27e léger - 94e, 95e ligne**	**BROWNE** - 9e, 28e, 82e
Cavalerie - 1e et 2e dragons.	**BERNARD** - 95e, 47e, 20e portugais

Les coalisés prennent la fuite vers l'île León perdant 3 500 hommes, alors que les français en déplorent 2 500.
Le 27ième régiment léger déplorera : 1 officier tué, 1 homme tué et 6 blessés.
Face aux difficultés en effectif **NAPOLEON** fait « valser » les bataillons du 27ème léger.
Un bataillon (le 2ème) passera au 9ième corps puis reviendra au 1er corps après Fuentes de Onoro.
Le 1ier restera au siège de Cadix.
Les difficultés et le début de la retraite sont là.

CAMPAGNE DU PORTUGAL

On retrouve, un bataillon du 27ième léger, dans au sein d'une brigade avec les 9ème et 16ème légers. Cette brigade est dans la 2ème division du général **CONROUX** (5588 hommes), laquelle est dans le 9ème corps d'armée, commandé par le général **DROUET, COMTE D'ERLON** (ancien chef de corps du 27 °RI léger).

Bataille de FUENTES DE OROÑO
(3 – 5 mai 1811)
(un officier tué, deux hommes blessés)

Après avoir évacué le Portugal, **MASSENA** dispose ses troupes sur la frontière espagnole en avril 1811.
Le siège d'Almeida par les Anglais le décide à reprendre l'offensive pour dégager la ville.
Le 3 mai 1811, son armée se heurte à **WELLINGTON,** retranché sur les hauteurs de Fuentes de Oroño. Après quelques combats sans résultat, **MASSENA** découvre le point faible du dispositif ennemi, le secteur de Pozo- Velho, au sud du champ de bataille, où les Anglais sont peu nombreux et n'ont pas de protection naturelle.
Au matin du 5 mai 1811, les Anglais sont enfoncés, mais les lieutenants de **MASSENA** répugnent à poursuivre l'attaque.
Les deux armées restent face à face sans résultat décisif jusqu'au 10 mai, date à laquelle la garnison d'Almeida parvient à rejoindre les lignes françaises.
Les pertes diverses aux combats de Fuentes de Oñoro s'élèvent à près de 2 000 hommes de chaque côté.
Nota : Fuentes de Oñoro se trouve sur la frontière du Portugal.
Par certaines sources, la participation du 27ème léger est donnée pour un bataillon de 667 hommes au sein de la division **CONROUX** du 9ème corps de **D'DROUET D'ERLON**.

Ce deuxième bataillon était, peu avant, au siège de Cadix et aux combats de Chiclana.

1812

Les anglo-portugais prennent « le verrou de » Ciudad Rodrigo le 8 janvier, ils y perdent 600 hommes.
Ils s'ouvrent ainsi le chemin de la Vieille Castille et de Madrid.

Le maréchal **VICTOR** quitte le 1er corps pour la campagne de Russie le 9 février 1812.
NAPOLEON en difficulté dans le nord de l'Europe retire d'Espagne sa garde, les polonais, la moitié de ses dragons et certains 4ème bataillons.
Le 6 avril prise de Badajoz par les Anglais qui perdent 5 000 hommes.
Les Français évacuent la ville avec une perte de 1 350 hommes.
Les assiégeants furieux saccagent la ville et restent incontrôlés par le maréchal **WELLINGTON** jusqu'au 11 avril.
Le maréchal **SOULT** est désigné comme commandant des troupes, mais ses moyens son trop faibles pour prendre Cadix.

Le 27ème y déplore de nombreuses pertes.
Suite aux menaces qui arrivent, les Français, en désordre, abandonnent Madrid, le **roi Joseph BONAPARTE** se réfugie à **Valence.**
Le 12 août les Anglais pénètrent dans Madrid.

Le 1er corps lève le siège de Cadix, abandonnant tout espoir de libérer les prisonniers des pontons.

Le 25 août, les Anglais poursuivent les Français qui prennent la route de Séville, puis de Cordoue.
Le général espagnol **BALLESTEROS** harcèle les Français tout en revenant sous la protection des anglais à Gilbraltar**.**

L'arrière-garde du 1er corps est alors à Carmona (40 kilomètres de Séville).
Le général **CONROUX** protège les déplacements en tenant les hauteurs de Bornos**.**
Le général bouscule les espagnols jusqu'à la Sierra de Xérès (1 500 espagnols hors de combat contre 400 français).
Vexé d'être sous le commandement de **WELLINGTON**, le général espagnol **BALLESTEROS** traîne les pieds pour continuer ses attaques sur les Français.
Il est destitué de son commandement.
La défaite des ARAPILES (Salamanque) subie par les Français auparavant -22 juillet- affecte aussi les positions des français.
Les Français auront ainsi abandonné le siège de Cadix, l'Andalousie, les Asturies, le León et la Nouvelle-Castille**.**

Le 1er corps fait mouvement sur Grenade, Baza (100km à l'est de Grenade) et fin septembre atteint Yecla (entre Albacete et Alicante).
Par la suite il se rend à Almansa (70 km au sud-est d'Albacete).
Les français ayant remporté quelques petits succès comme au siège de Burgos et le général **DECAEN** sur les Espagnols en Catalogne, le **roi JOSEPH** revient le 3 novembre dans la capitale.

Ancestramil

Le général **CAFARELLI** lève le blocus de Santoña en Cantabrie.
MARMONT se retire du Tage pour le Duro, avec mission de défendre le nord de la péninsule.

En octobre et novembre les trois armées se regroupent.
SOULT revient sur le Tage, Joseph sur Madrid, les anglo-portugais sont chassés jusqu'à Ciudad-Rodrigo.
Les trois armées françaises sont alors à Alba de Tormes (Salamanca).
La situation du 27ème régiment en été 1812 est la suivante :

- l'essentiel du régiment composé des 1er (623h), 2ème (593h) et 3ème (586h) bataillons est à la 3ème division de l'armée du midi en Espagne.
- à Madrid en Espagne armée du centre (134h).
- à Bayonne un petit dépôt de 2 hommes.
- en Pologne, 4ème bataillon -31ème division du 11ème corps d'armée (830h)
- et un détachement rejoignant de 98 hommes.
- en Espagne le 5ème bataillon avec 2 compagnies (195 hommes) au 3ème gouvernement de Pampelune.
- à Bruges 2 compagnies de dépôt de Bruges (218 hommes).

Le total s'élève à 3288 hommes, officiers compris.

1813

Le régiment est aux ordres du Colonel **Pierre François DESCHAMPS** (blessé en 1813).
Le 27ème est dans l'armée du sud de Gazan, 3ème division de **VILLATTE,** brigade **RIGNOUX** avec le 63ème de ligne.

BATAILLE DE VITTORIA
(21 juin 1813)

Faisant retraite dans un grand désordre, encombrés de milliers de civils et de chariots chargés des fruits de leurs pillages, les français doivent faire face, à Vittoria, le 21 juin 1813, à leurs poursuivants.
*Les 57 000 hommes de l'armée impériale affrontent 78 000 adversaires commandés par **WELLINGTON**, dont 25 000 espagnols et 10 000 portugais.*
*Les divisions **GAZAN, REILLE ET DROUET D'ERLON** se font bousculer et perdent le contrôle de la grande route vers Irun et la France, ce qui contraint les Français à se replier par de mauvais chemins vers Pampelune.*
Le désastre est évité par la cupidité des soldats alliés qui se jettent sur le convoi pour piller au lieu de pourchasser les Français.

COL DE MAYA
Pampelune
30 juillet, Ortiz.

Le 25 juillet 1813, un violent accrochage a lieu sous l'impulsion des troupes françaises du général **MARANSIN.**

Ancestramil

Le général, sous les ordres de **CONROUX**, veut reprendre le col de Maya, en Navarre espagnole, défendu par deux brigades anglaises commandées par le général **STEWART**.
Les 71ème et 92ème régiments d'infanterie anglais subissent l'attaque dans le défilé et doivent se réfugier sur la crête.
Mais la brigade du *major général* **BARNES** arrive à point nommé pour éviter la défaite.
Le feld-maréchal **WELLINGTON** veut absolument pousser son avantage.
Le maréchal **SOULT** ordonne le 30 juillet le repli.
Le 27ème a eu de lourdes pertes.
La division du général **L'ABBÉ** (27ème) reste en couverture sur Urdax**.**

Combat d'IRUN
(31 juillet 1813)

Les dernières forces françaises en Espagne livrent un combat d'arrière-garde à Irun avant de se replier sur la Bidassoa.
Août 1813 contre-attaque sur les collines de San Marcial près d'Irun
Le 31 août, **WELLINGTON** attaque la 3ème division **de L'ABBÉ**, entre Aïnhoa et Urdax et inflige aux français des pertes estimées à 600 hommes.
Le 7 octobre 1813, ont lieu des combats sur la rivière Bidassoa, la division du général **L'ABBÉ** est à Urdax (forges) et au Mondarrain**.**

Le 27ème est dans la 3ème division **de L'ABBÉ**, brigade du général **BOIVIN** (lequel sera destitué de son grade pour son incompétence), armée de **DROUET**.

BATAILLES DE LA NIVELLE ET DE LA NIVE

Le 27ème léger est sur les hauteurs d'Aïnhoa et au col de Pinodetta : bataille dite aussi d'Espelette**.**
La division est à 6300 hommes (200 de pertes).
Le général **STEWART** submerge les avant-postes de **L'ABBÉ** et se rend maître d'Aïnhoa.
Puis il prend les deux redoutes d'Ordosgoïta.
L'ABBÉ tente de résister mais en vain.

La brigade se replie sur Espelette et tient le pont de Cambo.
Le 10 novembre, relevé par le général **FOY,** le général **L'ABBÉ** gagne les hauteurs de la ville de Bayonne qu'il doit protéger.
Le général **CONROUX** (4èmedivision) est mortellement blessé à Sare le 10 septembre (son destin était lié au 27ème il avait commandé la 2ème, brigade).

Il décède dans l'hôpital de l'église du Saint-Esprit à Bayonne (une plaque commémorative se trouve dans l'église St-Etienne).
Arès la bataille de la Nive se déroule celle de St Pierre d'Irube, du 9 au 13 décembre, la division a des pertes qui s'élèvent à 1280 hommes, la brigade (27ème léger, 63ème et 64ème de ligne) est aux ordres du général **BAUROT.**
La division **de L'ABBÉ** est sur les hauteurs de Bayonne à Mouguerre.

Ancestramil

A cette date le maréchal **WELLINGTON** renvoie les Espagnols en raison des saccages qu'ils provoquent.

1814

Le 1ier bataillon du 27ème participe à la défense de Bayonne, certainement avec le 3ième, intégré à la division du général **BRUNET** il est dans la citadelle pendant le long blocus de l'hiver et du printemps.
Il y restera jusqu'à la capitulation générale.
Le 2ième bataillon est engagé dans les ***Landes puis le Béarn.***
Il subit des pertes à Dax, Orthez…
L'armée de **SOULT** continue son repli et après plusieurs batailles (Bayonne, Orthez) subit de lourdes pertes à Toulouse le 10 avril (3 000 hommes).
Le colonel **LABARBERE**, de la brigade du général **DAUTURE** (aux ordres du général **HARISPE**) avec le 34ème (hommes du 27ème) défend la redoute de Caraman.
Ainsi **SOULT** arrive à protéger l'essentiel de ses troupes qui font leur jonction, un peu tard, avec les 14 000hommes du maréchal Suchet.
Il s'en fallait de peu que la bataille de Toulouse se transforme en vraie victoire pour les Français.
Les alliés entrent dans Paris le 31 mars, l'ensemble de l'armée capitule.
NAPOLEON abdique le 6 avril.

Les maréchaux **SOULT et SUCHET, dans le sud-ouest cessent de combattre le 14 avril, ils se replient sur Castelsarrasin.**

54 places fortes résistent toujours en France.

Des troupes de la citadelle de Bayonne effectuent une sortie le 14 avril.
Une attaque de diversion de la division **de L'ABBÉ**, hors de la citadelle, avec plusieurs régiments, causera de lourdes pertes aux anglais.
600 morts côté anglais dont 200 prisonniers.
Et côté français 110 morts et 800 blessés.

Le 1er bataillon (et certainement le 3ème) du 27ème léger participe pendant ce temps à la défense de la citadelle et au recueil des troupes qui tentent des sorties.

Le régiment ne capitule qu'en mai 1814.
Une convention d'armistice est signée localement le 5 mai 1814 avec les anglais dans le sud-ouest.

Le 27ème ne capitulera que le 5 mai à Bayonne, un mois après l'armistice.

Les armées des Pyrénées (dont le 2ème bataillon) et de Catalogne seront regroupées dans une Armée Royale du Midi par un acte du 29 avril 1814 à Carcassonne.
Les Tarnais (ceux qui restent…) sont de retour chez eux….
Le 27ème régiment d'infanterie légère sera dissout.
L'ordonnance royale du 12 mai 1814 recréera le 13ème léger avec :

Ancestramil

- l'ex 13ème léger en entier.
- le 2ème bataillon de l'ex 21ème léger.
- les 1er, 5ème et 6ème bataillons de l'ex 27èmeléger. (5ème et 6ème des dépôts).
- les 1er, 3èmeet 5ème bataillons de l'ex 28ème léger.

Nota : les bataillons 2, 3,4 du 27ème ne sont pas localisés.

Le 13ème régiment d'infanterie légère du ***colonel* P. GOUGEON**, sera à **Waterloo** en 1815 avec les anciens du 27ème dans les Cent Jours.

****

DEUXIEME PARTIE

Dans cette partie sont traitées les activités d'un bataillon du 27ème régiment d'infanterie légère, créé fin 1807, qui n'a pas eu le même « destin » que les premiers bataillons.

1808

PREPARATION DE LA GUERRE D'ESPAGNE

(5ème bataillon)

Note : **fin 1807 et au début de 1808 l'armée française est en difficulté au Portugal, pays auquel elle doit faire appliquer le blocus envers l'Angleterre.**

Dans l'immédiat les deux premiers bataillons de combat du 27ième léger restent en Allemagne et en Prusse jusqu'en septembre 1808.

Prévenant, l'Empereur fait préparer à **Metz et Nancy** deux brigades d'infanterie provisoires.

Elles ont pour ossature des hommes issus des bataillons de dépôt (3ème bataillon en général).

Le 27ème léger est « taxé » et il forme, avec certains hommes et nouvelles recrues, un bataillon qui sera inclus dans le 8ème régiment provisoire d'infanterie.

Il est créé à Nancy.

Le décret du **5 novembre 1807** crée des régiments provisoires dont le 7ième et le 8ième.

On les retrouve plus tard dans un 33ième et ensuite dans un 34ème d'infanterie légère.

Face aux difficultés du Portugal, Napoléon décide en grande urgence d'envoyer, en un premier temps, des unités, vers l'Espagne.

Après avoir créé le corps d'observation de la Gironde (COG) sur Bordeaux, il lance le Corps d'Observation des Côtes de l'Océan (C.O.C.O) dont le commandement est donné au **maréchal MONCEY.**

Dans sa correspondance de décembre 1807, **NAPOLEON** intègre ces brigades provisoires dans ce nouveau corps.

Des hommes du 27ème léger se trouvent ainsi dans le corps d'observation des côtes de l'océan (dans le 8ième et le 7ème, ce dernier commandé par le major **Claude Marcel D'ESLON**).

Les deux premières compagnies du 8ème provisoire reçoivent l'ordre de quitter Metz et Nancy le 15 novembre pour être à Bordeaux fin novembre.

L'empereur exige que la deuxième brigade soit le 10 janvier 1808 à Vitoria en Espagne.

Ancestramil

Des hommes du 3ème bataillon partent le 5 novembre 1807 du bataillon de dépôt.
Le général **MONCEY** reçoit l'ordre d'être pour le 10 février à Burgos, avec la première division à **Vitoria** et la deuxième à **Aranda de Duero**.

*Le capitaine **AMBLARD** de la **division DUFOUR** ex 2ème léger écrit:*
A Burgos, nous restâmes quelques jours.
On forma des régiments provisoires commandés par des gros majors sortant des dépôts de leurs régiments, dont la plupart ne connaissaient guère le métier de la guerre.
Nous en fûmes les victimes, nos soldats étaient tous conscrits et les nouveaux chefs exigeaient que les officiers les fissent manœuvrer comme des anciens soldats, chose impossible que par quelque temps de repos.
Ils tyrannisaient les officiers et les soldats sans que cela produisit beaucoup d'effet.
Si le zèle, qu'ils mettaient à vouloir nous obliger à faire, en si peu de temps, de nos conscrits des anciens soldats, s'était maintenu devant l'ennemi, je ne les blâmerais pas, mais, là, ils n'avaient point cette audace et cette fermeté qui caractérisent les vrais militaires.
Sans les anciens officiers qui soutenaient les attaques des ennemis, on aurait succombé avant la capitulation de Bailain, et si on avait voulu suivre nos conseils, nous n'aurions pas été faits prisonniers. Cela aurait évité des grands malheurs.

Des chasseurs retardés, du troisième bataillon du 2° RI léger, apparaissent entre Limoges, Bordeaux et Bayonne en mars et avril 1808.
Ils doivent appartenir à ce régiment provisoire de la deuxième brigade du général **GOBERT**, au sein du 8ème provisoire avec le 7ème et les Irlandais). (voir lettre du soldat **Pierre JONKHEERE** du 3ème bataillon du 27ème léger, en annexe).
Ces hommes forment le 5ième bataillon d'un régiment provisoire, intégré dans le corps d'observation des côtes de l'océan (C.O.C.O), commandé par le **général MONCEY**.

La brigade du Général **DUFOUR** comprend le
- 7ième (1872 hommes)
- le 8ième (1921 hommes) et le bataillon irlandais (654 hommes).

Cette brigade (2ème) est dans la division du **général GOBERT**.

Le 23 mars suite à l'insurrection populaire d'Aranjuez, le lieutenant-général **MURAT** entre dans Madrid.
Le 2 mai une colonne d'infanterie arrive par la porte de Fuencarrol pour soutenir les soldats français isolés dans Madrid et les cavaliers de **MURAT**.
Humiliation et répression sont de règle dans la capitale madrilène.
Dans la ville un officier du 27ème ri léger est blessé ainsi que plusieurs soldats.
Le bataillon fait partie du 8ème provisoire.
Cet épisode est connu sous le nom de: « dos de mayo » (immortalisé par les tableaux de **GOYA**).
Peu de temps après le C.O.C.O est envoyé vers Valence (2ème division).
En un premier temps, il échoue et se retire sur Almanza et Albacete.
Peu de temps après, le général **MONCEY** réduira les insurgés des environs de Valence avec sa première division (dont le bataillon de Westphalie).

La première division restera près de Valence.
La deuxième (avec des hommes du 27ième léger) est envoyée en Andalousie, en aide au général **DUPONT DE L'ETANG.**

En juillet l'armée française subira l'humiliation de la bataille de Baylen (Baïlen)

Le général **GOBERT** (2ème division du Coco) arrive à Baylen, en provenance de Madrid, par la Caroline avec 1 500 hommes, (des hommes du 27ème léger sont dans le 8ème provisoire.).
Ils se postent sur les défilés de la Sierra Morena et sur Santa-Helena.

Le général **GOBERT** attaque, alors que seulement un tiers de sa brigade a rejoint.
Il est blessé mortellement.
Il portait secours à **DUPONT DE L'ESTANG**, à Baylen, en mauvaise passe avec son unité, revenant d'Andalousie
Le général **DUFOUR** (brigade du 8ème provisoire où se retrouvent les hommes du 27ème) prend alors le commandement de la division et déplace ses troupes de la position de Baylen, pour les poster sur les localités de La Caroline et de Santa-Helena.
Il tient ainsi les défilés.
La brigade DUFOUR est de 5700 hommes.
Le 8ème régiment provisoire qui est de quatre bataillons (1921 hommes) n'est pas totalement engagé.

*Le 18 juillet, **VEDEL** est à La Caroline, réorganisant avec **DUFOUR** les postes de la Sierra-Morena et s'éclairant -des troupes sont en avant en éclaireurs- vers Linarès.*
*Le général **GOBERT** est tué à Baylen, le général **DUFOUR** prend le commandement de sa division.*
*Vedel revient à Baylen et suit la division **DUFOUR (ex GOBERT**) vers* La Caroline.
***DUPONT** lui reproche de ne pas avoir respecté ses ordres de tenir le carrefour de Baylen.*
*Outre le fait qu'un risque réel de rupture de la ligne de repli par les gorges existait alors, on remarquera que **DUPONT** avait dû prévoir d'amorcer son repli le 17, maintenant ainsi un écart d'une marche entre chacune de ses divisions conformément aux usages des armées napoléoniennes.*
*D'autre part, le général **DUFOUR**, pourtant le premier à avoir abandonné son poste sans même laisser de garnison à Baylen ou au bac de Mengibar, n'est pas incriminé dans les relations ni même durant le procès.*

Malgré des combats victorieux des généraux **VEDEL et DUFOUR**, hors de danger avec leurs unités, ceux-ci reçoivent l'ordre formel de se livrer avec leurs troupes, dans le cadre d'un texte de capitulation, dans lequel le général **DUPONT** les avaient inclus.
Certains se rendent, dont le général **DUFOUR**.
Le major **d'ELSON**, commandant le 7ième, sera fait prisonnier.
Des soldats du 27ème se rendent. Certains, en désobéissant, s'échappent avec une partie du C.O.C.O de **MONCEY,** (comme le commandant **SAINTE-EGLISE**, qui occupe Madriejes), puis ils se regroupent dans la région de San-Clemente avant de rejoindre Madrid.
De nombreux soldats et des cantinières furent déportés sur les pontons de Cadix et sur l'île Cabrera.

Archestram.fr

A son retour en France, le général **DUPONT DE L'ETANG** qui avait capitulé déclara qu'il n'avait reçu que 1000 hommes au titre de la brigade **GOBERT**, faisant porter à ce général, tué au combat, une grande part de la défaite.

En 1809 le général **DUFOUR** est détenu à Las Palmas, en automne il est mis au Château Bellver (Palma de Majorque).
Il sera par la suite déporté en Angleterre.
Parmi les anciens du bataillon de dépôt (3ème), ayant formé le 5ième bataillon du 27ième, mis à la disposition du 8ème provisoire, certains sont faits prisonniers.

Pierre MAURICE d'Anvers département des Deux-Néthes (n° 973 au 27 ri léger) prisonnier le 19 juillet 1808 à Baylen, rentré en France le 4 juillet 1814.
Porté au 2ème bataillon, 1ière compagnie, était au 8ème provisoire quand il a été fait prisonnier en Espagne.
Jean DREUILHE né le 17 avril 1780 à Larroque (Tarn) aussi au 8ème régiment provisoire ne sera pas fait prisonnier.
Il rejoindra son unité le 16 septembre 1808.
Mais sera fait prisonnier, plus tard, le 5 mars 1811 en Espagne.
Pas d'indication sur son retour en France.

La France est contrainte de signer la convention de Cintra et d'évacuer le Portugal (30 septembre1808)

Après Baylen le 8ème régiment provisoire est refondu dans un nouveau 33ème régiment d'infanterie légère.
Ce qui reste de ce régiment sera dissout en 1809.
Un autre 33ème sera de nouveau créé en 1810 avec des hollandais dans l'Europe du nord (il sera d'ailleurs à Eylau).
Le colonel **de MARGNERYE** à sa tête, sera tué plus tard à la bataille de **Krasnoë** lors de la campagne de Russie, le 17 novembre 1812.
Le régiment sera anéanti, il ne restera que 77 hommes sur 2200.
Reformé le 13 mars 1813, le régiment sera à Hamburg et Mäesrtich (40ième division, 13ième corps).
En avril 1814 il rejoindra le 68ème de ligne.
A priori rien ne permet de penser que les hommes du 27ème de cet ex 5ème bataillon puisse y être.
Un 34ème régiment d'infanterie légère est formé le 1er janvier 1810, il recevra des hommes du 27ème léger (formés en un nouveau 4ème bataillon).
Le régiment finira la campagne en Espagne, aux ordres du colonel **PEROT**, dans la deuxième division du général **VANDERMASSESSEN**, et ce dans à l'Armée du Nord de l'Espagne (général **CAFFARELLI**).

1811
Tordesillas, Molina, Villafranca, Reigo-de-Ambroso, Ponte-de-Ponte.

1812
Cuidad-Rodrigo, Sauria, et Sedano.

Ancestrami

1813
Saint-Jean Pied-de-Port, Pampelune et Bayonne.

1814
St Etienne-de-Baïgorry, Helete, Orthez et Toulouse.

Le 34ème léger aux ordres du colonel **LABARDERE,** brigade **DAUTURE,** division **HARISPE**, se retrouve aux batailles d'Orthez et de Toulouse, où il défend chèrement la redoute de Carama.

A Toulouse il est associé, dans les combats, au 2ème bataillon du 27ème léger arrivé par Bayonne (1ère partie).
Deux compagnies avec des hommes (195) du 27ème se retrouvent en 1812 en Espagne, sous l'appellation 5ème bataillon au 3ème Gouvernement de Pampelune (dénomination des commandements régionaux).
Le général **MONCEY** (C.O.C.O) se verra attribué la garde de Pampelune.

La garnison française tombera en juillet 1813 lors de la retraite de l'Armée d'Espagne.
Il en est de même pour 135 hommes de l'Armée du Centre (Espagne), à Madrid, aux ordres du **roi Joseph BONAPARTE.**

****

TROISIEME PARTIE

Dans cette partie il sera traité des hommes du 27ième régiment d'infanterie légère qui n'ont pas rejoint l'Espagne.
Ceux-ci appartenaient aux carabiniers et fusiliers détachés pour renforcer l'armée du Rhin.

ARMEE DU NORD DE L'EUROPE

1808

Le corps du général **OUDINOT** est dans l'armée du Rhin
(Lettre de Napoléon)
*.Lettre **du 5 décembre** de l'empereur*
*Le corps d'**OUDINOT** ne serait plus alors composé que des compagnies de grenadiers (ou plutôt carabiniers) et voltigeurs des régiments ci- après à savoir : 6e, 9e, 16e, 25e, 27e, 17e, 21e, 24e, 26e, 28e d'infanterie légère.*

Le brassage des unités au gré des besoins rend difficile le suivi du bataillon ou des compagnies détachés du régiment d'origine.
Les premiers bataillons du 27ème ri léger sont dans la Péninsule ibérique.
Trois compagnies (carabiniers et voltigeurs) restent en Allemagne dans le corps d'**OUDINOT.**
Le décret du 31 mars donne l'organisation suivante: la première division du général **CLAPAREDE** dispose de la 1ère brigade.
Celle-ci est composée de deux demi-brigades, la deuxième légère, dispose entre autres de 3

compagnies issues du 27ème léger (233/152/164 hommes soit un total de 549).

1809

BAVIERE
(cinquième coalition)

L'annonce de la cinquième coalition contre la France est faite le 9 avril.
L'armée autrichienne attaque au début avril et entre en Bavière le 15.
L'armée française, dans cette région, même en comptant les garnisons de Prusse, n'est forte que de 100 000 hommes.
Elle est appuyée par les troupes de la Confédération germanique.
Le corps d'armée d'Oudinot est composé de 2 divisions d'infanterie (Generaux **CONROUX ET CLAPAREDE**) et d'une de cavalerie (général **COLBERT**).
Les compagnies « **OUDINOT** » du 27ème léger sont intégrées à la division **CLAPAREDE**.
Les bataillons d'infanterie de ce corps d'armée sont formés avec les troupes d'élite (grenadiers, carabiniers et voltigeurs) dont les régiments sont en Espagne.
Ils passent l'hiver de 1808 à 1809 dans la *Thuringe et à Bayreuth.*
Installé à Hanau, le corps d'**OUDINOT** se déplace en mars sur le Würtemberg et s'installe sur les rives de la rivière Lech.
Le général **OUDINOT** culbute les Autrichiens le 18 avril à Pfaffenhoffen.
Le 21 Napoléon bat les autrichiens à Eckmühl**.**
Après la bataille d'Eckmühl qui voit une forte participation de la cavalerie française, les Autrichiens reculent et repassent le Danube.

NOUVELLE CAMPAGNE D' AUTRICHE
(1809)
22 avril, combats de NEUMARK

Le **duc de MONTEBELLO, le** maréchal **LANNES**, prend avec les divisions d'**OUDINOT** la ville de **Ratisbonne**, le 23 avril.
Puis ces divisions se dirigent vers Salzburg en avant-garde de la Grande Armée.
Le 27 **OUDINOT** reçoit l'ordre de former l'avant-garde de la Grande Armée jusqu'à Vienne.
Le 2 mai **OUDINOT** prend Ried, le 3 Ebersberg, le 10 mai il arrive dans les faubourgs de la capitale.
Il occupe Vienne le 13.
NAPOLEON s'installe à l'extérieur à Schönbrunn.
Il n'entre pas dans la ville. L'empereur prendra des dispositions sur la rive gauche et dans l'île Lobau pour une éventuelle bataille contre les Autrichiens.

BATAILLE d'ESSLING
21 – 22 mai 1809

Le 4ème bataillon du 27ème ril est aux ordres d'**OUDINOT**, il aura entre autres deux officiers blessés**.**

Ayant occupé Vienne, le 13 mai 1809, Napoléon trouve tous les ponts sur le Danube détruits par les Autrichiens repliés sur la rive nord.
Décidé à les attaquer, il choisit de franchir le fleuve à 6 km au sud-est de Vienne et fait occuper l'île Lobau, le 18 mai. Les pontonniers construisent en hâte un pont, que franchit Masséna, le 20 mai, pour occuper les villages d'Essling et d'Aspern.
L'archiduc **CHARLES**, à la tête de 95 000 hommes, lorsqu'il il voit les 24 000 français coupés de leurs arrières, par la crue du fleuve, qui a disloqué le pont de bateaux, attaque le 21 mai, en début d'après-midi, **MASSENA** défend Aspern,

LANNES tient Essling et les 7 000 cavaliers de **BESSIERES** battent la campagne entre ces deux villages. Toute la bataille tient dans les incessantes réparations et destructions du pont et dans l'acheminement des renforts.
A trois heures du matin, le 22 mai, grâce aux efforts des pontonniers, les forces françaises autour d'Essling ont été doublées en effectif et ce, grâce à la traversée de la garde, de la cavalerie et du corps **D'OUDINOT.** Sans attendre le reste de l'armée, **NAPOLEON** donne le signal de l'offensive contre le centre de l'armée autrichienne.
L'ennemi est enfoncé, mais **l'archiduc CHARLES** parvient à regrouper ses forces et contre-attaque alors qu'une nouvelle rupture du pont empêche la traversée des forces de **DAVOUT**.
A deux heures de l'après-midi, écrasées sous le feu de l'artillerie ennemie, les troupes françaises reçoivent enfin l'ordre de repli, qui s'effectue en bon ordre grâce à une charge de la jeune garde qui maintient l'adversaire à distance.
LANNES est mortellement blessé.

Les Autrichiens ont perdu 23 000 hommes, les Français 21 000 hommes.
L'échec est largement dû à la méconnaissance des crues du Danube et au mépris qu'a toujours témoigné l'empereur pour la météorologie.
Cela lui coûtera son trône en 1812.
Les historiens anglo-saxons donnent à cette bataille le nom d'Aspern.

BATAILLE DE WAGRAM
(4 – 6 juillet 1809)

Installé à Vienne sur la rive droite du Danube, **NAPOLEON** tente de franchir le fleuve pour livrer bataille aux Autrichiens établis sur l'autre rive.

Après l'échec d'Essling-Aspern (21 – 22 mai 1809), il concentre son armée aux alentours et dans l'île.
Le 4 juillet à 21 heures, profitant d'un violent orage, la Grande Armée franchit le bras nord du Danube sur trois ponts jetés sur le versant est de l'île Lobau alors que **l'archiduc CHARLES** l'attend par les trois ponts du nord qui débouchent sur Essling et Aspern.

Le 5, l'armée française affronte sans résultat les Autrichiens disposés en équerre dans la plaine et sur le plateau de Wagram, **NAPOLEON** n'ayant pas prévu ce dispositif.
Le 6, ayant révisé son plan de bataille, l'empereur fait procéder à une intense préparation d'artillerie, puis lance l'attaque sur Wagram**,** à la charnière du dispositif en équerre.
Coupée en deux, l'armée autrichienne est en difficulté, mais la cavalerie française, épuisée, est incapable de la poursuite.

Ancestramil

Dans la nuit du 6 au 7 l'armée autrichienne se replie, laissant 18 000 prisonniers, 4 000 tués.

Les Français déplorent 6 000 blessés et 2 600 tués dont le **général de cavalerie LASALLE**.
Victoire difficile, Wagram termine la guerre de 1809, mais témoigne de l'inquiétante faiblesse d'une Grande Armée composée pour moitié d'étrangers et de jeunes conscrits.

Participation du bataillon du 27ième léger (entre autres 7 officiers blessés) au sein du corps d'**OUDINOT** :
OUDINOT passe de l'île Lobau à la rive gauche du Danube profitant d'un violent orage.
Il encercle le château de Schesengan**,** puis chasse les Autrichiens du village de **Rutzendorf.**
OUDINOT se voit adjoindre à ses corps de voltigeurs et grenadiers, l'Armée d'Italie.
Alors que la bataille semble perdue, Napoléon fait attaquer le centre autrichien appuyé par **MACDONALD** et par les troupes d'**OUDINOT**.
Les Autrichiens signent la capitulation à Zaïm le 12 juillet.
Le corps du général **OUDINOT** occupe **Spitz**.
Il est fait **maréchal et duc de REGGIO** pour sa bravoure.
L'armistice est ratifié le 14 octobre à Vienne.

Lettre de NAPOLEON à JEROME.
Schönbrunn, 17 juillet1809.
J'ai vu de vous un ordre du jour qui vous rend la risée de l'Allemagne, de l'Autriche et de la France. N'avez-vous donc aucun ami autour de vous qui vous dise quelques vérités ?
Vous êtes roi et frère de l'Empereur: qualités ridicules à la guerre.
Il faut être soldat, et puis soldat, et encore soldat; il ne faut avoir ni ministre, ni corps diplomatique, ni pompe; il faut bivouaquer à son avant-garde, être nuit et jour à cheval, marcher avec l'avant-garde pour avoir des nouvelles, ou bien rester dans son sérail.
Vous faites la guerre comme un ***satrape.***
Est-ce de moi, bon Dieu ! que vous avez appris cela ? De moi qui, avec une armée de 200 000 hommes, suis à la tête de mes tirailleurs, ne permettant pas même à ***CHAMPAGNY*** *de me suivre et le laissant à Munich ou à Vienne ?*
L'empereur retourne à Paris pour le 26 octobre.

1812

CAMPAGNE DE RUSSIE
(6ème coalition)

Le 4ème bataillon du 27ème régiment d'infanterie légère appartient dans le 11ème régiment provisoire, deuxième brigade du général **SCHOBERT**, 31ème division du général **LAGRANGE**, 11ème corps d'armée du **maréchal AUGEREAU**.
Il sera plus tard dans le 10ième régiment provisoire 1ère **brigade de LABASSÉE** de la même division.
Le dépôt de ce bataillon est à Bruges.

La campagne commence le 24 juin 1812.
Napoléon a mis 640 000 hommes en mouvement pour cette lutte colossale.

Angeltramil

*La Garde impériale, les unités des maréchaux **MURAT, DAVOUT, OUDINOT, NEY** soit 200 000 hommes forment le centre et franchiront le Niémen à Kowno.*
*Sur leur gauche vers Tilsitt, se trouvera le maréchal **MACDONALD** au corps duquel sont joints 20 000 Prussiens ; à droite, **le prince EUGENE** avec des Italiens et des Bavarois; plus à droite, à Grodno**, JEROME, roi de WESPHALIE**, avec des Polonais, des Westphaliens, des Saxons; à l'extrême droite, 30 000 Autrichiens partis de Gallicie, sous **SCHWARTZENBERG**, vers Brezesc; l'arrière garde avec le **maréchal VICTOR** est entre l'Oder et la Vistule; la réserve, avec le maréchal **AUGEREAU,** entre l'Elbe et l'Oder.*
Un des graves inconvénients de cette distribution, c'était la faiblesse des ailes, formées presque exclusivement d'étrangers.
Les Russes n'ont guère alors plus de 220 000 hommes en ligne, formant deux armées qui gardent les deux voies par lesquelles on pénètre dans le cœur de la Russie.
*A Wilma se trouve **BARCLAY DE TOLLY** avec 160 000 hommes, couvrant la route de Witepsk et Moscou; entre Minsk et Bobruisk, **BAGRATION** avec 60 000 hommes couvre la route de Mohilew, Smolensk et Moscou.*
Le 24 juin, la grande armée passe le Niémen, le 28 les troupes françaises occupent Wilna que l'ennemi nous abandonne.
***NAPOLEON** quitte Moscou le 19 octobre.*
Il veut d'abord suivre une nouvelle route et gagner **Smolensk par Kalouga**.
*Mais **EUGENE** est arrêté à Malo Jaroslawetz par toute l'armée de **KUTUSOF** le 25 octobre (l'opinion publique irritée de ces continuelles retraites, conseillées par **BARCLAY DE TOLLY**,(un Allemand), avait obligé le Tzar à donner le commandement en chef à **KUTUSOF**, un vrai Russe, disposé à la résistance). L'empereur comprend que de ce côté, il lui faudra disputer sa retraite par un combat de chaque jour. Il se détourne au nord et reprend la route déjà suivie à l'aller et dévastée de Mojaïsk.*
*Là, **KUTUSOF** n'est plus en tête, mais en queue, harcelant avec ses cosaques (**PLATOF**) - les troupes françaises sont épuisées; de Wiasma à Smolensk, c'est un combat de chaque jour. **DAVOUT** est à l'arrière-garde.*
Le 6 novembre la neige commence à tomber.

Le corps du maréchal **AUGEREAU** est envoyé début novembre vers Elnia à la rencontre du russe **ORLOW**.
Le 9 celui-ci attaque le corps d'**AUGEREAU** où se trouvent des hommes du 27^{ième} léger.
Ne pouvant résister à l'artillerie russe les troupes françaises se replient.

*A Smolensk (8 novembre), **NEY** prend le commandement de l'arrière-garde.*
***NAPOLEON** a divisé son armée en quatre corps qui se suivent à une journée de distance.*
***KUTUSOF** s'est de nouveau porté en avant.*
*A Krasnoé, il essaye, en trois journées, d'arrêter successivement **EUGENE, DAVOUT ET NEY**; ce dernier ne parvient à rejoindre l'armée, avec les débris de son corps, qu'en passant la nuit le **Dniepr** et en faisant un immense détour sur l'autre rive en pays perdu (18-21 novembre).*
L'armée passe le Dniepr à Orcha.
On connaît alors toute l'horreur de la situation.
*Serrées de près par **KUTUSOF**, les troupes françaises vont se heurter sur la Bérézina à deux autres armées russes.*
La campagne de Russie, qui a coûté à la France 300 000 hommes, s'achève par une immense déroute à travers la Lithuanie, la Prusse, le Brandebourg et la Saxe.

Archéorama

Les hommes du 27ième n'ayant pas participé aux combats de Smolensk, de la Moskowa et de la Bérézina sont relativement épargnés.
La campagne d'Allemagne les attend, elle sera plus sévère.

1813

ALLEMAGNE
CAMPAGNE DE SAXE

Le 1ième corps d'armée du maréchal **AUGEREAU** se voit confier la garde de Berlin avec 6 000 hommes, les Français, sous la poussée, abandonnent la ligne de la Vistule.
Sous la menace, le 3 mars, l'armée française quitte un Berlin hostile qui est occupé par les cosaques le 4 mars.
Le 11ème corps passe à Wittenberg et Dessau.
Les Français ne peuvent tenir la ligne de l'Elbe, de Dresde à Magdeburg.
Les places fortes sont maintenues, dont celle de Magdeburg, avec la 31ième division du général **LAGRANGE**.
Début avril la 31ème division est sur le plateau de Nedlitz, à l'est de Magdeburg.
Elle en chasse les alliés.
Les Français tiennent quelques places fortes comme Magdeburg, mais de nombreuses autres capitulent, comme Thorn ou Spandau.
Le 25 avril la 31ième division est à Eisleben à l'ouest de Halle, elle occupe Ascherleben, Quedlinburg, puis Celle et Brunswick.
Début mai le 11ième corps est à Merseburg, au sud de Halle.
NAPOLEON quitte Paris et revient sur le théâtre des opérations avec de nouvelles unités, de jeunes conscrits, formées en toute hâte.

BATAILLE DE LÜTZEN
(2 mai 1813)

Pendant que **NAPOLEON** débouche de Wiessenfeld sur la Saale, le **prince EUGENE** arrive de Merseburg.
Le 11ème corps du maréchal **MACDONALD** attaque cette ville et l'enlève après une vive résistance, puis marche sur Lützen et Leipzig.
Mais à ce moment l'armée des alliés se concentre à Pegau et attaque le maréchal **NEY**.

Le 11ème corps est d'abord chargé d'appuyer le corps de **LAURISTON** vers Leipzig**.**
L'ennemi fait de grands progrès et le maréchal **NEY** abandonne beaucoup de terrain.
Le corps de **MACDONALD** reçoit **« l'ordre de marcher aux canons »**.
Il s'arrête face à l'ennemi à Bautzen et reste en sa présence pendant plusieurs jours.
Il attend le reste de l'armée.

*La **Division GERARD** du 11ème Corps et le 1er Corps de cavalerie, pour appuyer le mouvement du 5ème Corps, se sont avancés de Markranstaedt sur Schönau et se sont établis au sud de ce village. Le reste du 11ème Corps s'est placé entre Lausen et Markranstaedt.*

Ancestramil

A partir du 11 mai, les Français passent sur la ***rive droite de l'Elbe.***
NEY avec plusieurs corps d'armée marche au nord, pour faire croire à une attaque sur **Berlin.**
L'armée principale est dirigée par **NAPOLEON**, avec les 4ème, 6ème, 11ème et 12ème d'infanterie, la garde impériale et le 1er de Cavalerie (120 000 hommes).
Le 11ème corps est aux ordres du maréchal **de TARENTE (MACDONALD**), la 31ème division est à ceux du **général GERARD**.
Ils bousculent les alliés à Göedau.

BATAILLE DE BAUTZEN
(20-21 mai 1813)
COMBAT DE WÜRSCHEN
(21 mai 1813)

A l'est de Dresde : *Au lendemain de l'éclatante victoire de Bautzen, **NEY** bouscule **BARCLAY** et ses Russes et malmène les Prussiens de **BLÜCHER**, (le même qui fut fait prisonnier à **Lübeck**, et libéré sur parole…) le 21 mai 1813, à Würschen, sans parvenir toutefois à les anéantir ou à contrarier leur retraite.*

*Vainqueur des Russo-Prussiens de **WITTGENSTEIN** à Lützen, le 2 mai 1813, **NAPOLEON** les poursuit et arrive à leur contact, le 19 mai, à proximité de Bautzen, à 60 km à l'est de Dresde.*
*L'empereur cherche à fixer l'ennemi le long de la Spree en attendant que **NEY** les prenne à revers par le sud et les encercle.*
Mais ce dernier, qui a mal interprété les ordres, dispose ses corps d'armée face à l'est et non au sud.
Le 20 mai à midi, le gros de l'armée française attaque sur la Spree et franchit le fleuve sur des ponts provisoires. Le 11ième mène l'assaut sur Bautzen, *sans réussir.*
*Le 6ème de **MARMONT** passe la Spree, protégé par le feu de 60 pièces et refoule le prince **Eugène de WÜRTEMBERG.***
La division du **général** ***COMPAS*** *pénètre alors à revers dans Bautzen, évacué par les Russes.*
Le 11ième corps peut alors avancer.
*Le 21, **NEY** perd du temps à prendre Preilitz, laissant à l'ennemi le loisir de se replier, sauvant l'essentiel de son artillerie.*
*Bautzen est une indéniable victoire de **NAPOLEON**, mais la maladresse et la lenteur de **NEY** l'ont empêché de la transformer en triomphe puisque les adversaires n'ont pu être détruits.*
Il y a eu environ 20 000 victimes de part et d'autre.
Epuisés, manquant de cavalerie, les français ne peuvent poursuivre les Russo-Prussiens qui font retraite vers la Silésie. Un armistice clôt provisoirement les opérations, le 4 juin.

COMBATS DE GIESHUBEL, DRESDE, GRIEFFENBERG, ELSEN, DOHNA.

La 31ème division a peu donné pendant cette bataille, le maréchal **MACDONALD** écrivait : *« le 11ième corps est encore assez fort à cause que la 11ième division qui ne s'est pas trouvée en avant… ».*

Archives Nationales

BATAILLE DE LA KATZBACH
(26 août 1813)

MACDONALD est contraint de livrer bataille à l'armée russo-prussienne de **BLÜCHER** près de la rivière Katzbach.
Les deux armées sont de force comparable, 101 000 hommes chez **MACDONALD** pour 105 000 chez l'ennemi.
Mais le maréchal français échoue dans sa manœuvre pour tourner l'adversaire sur la gauche et ses colonnes sont attaquées entre les collines de Janowitz et un affluent de la Katzbach, la Ness.
Sous une pluie battante qui empêche l'usage des armes à feu, les Français se font « étriller », perdant 15 000 hommes contre 4 000 chez l'ennemi.

DRESDE, EN SAXE
(26-27août)

Le 26 août, l'armée autrichienne de **SCHWARZENBERG** attaque Dresde, défendue par le seul corps de **SAINT-CYR**.
Mais **NAPOLEON** n'est pas surpris et intervient avec trois corps supplémentaires.
Le lendemain, face à des forces ennemies deux fois supérieures aux siennes, il prend l'initiative.
Il envoie **VICTOR et MURAT** tourner l'aile gauche de l'armée autrichienne, pendant qu'il concentre les feux de son artillerie sur son centre.
Il renforce même ce bombardement en cours de journée avec l'artillerie de la garde (32 pièces).
Si Napoléon remporte un succès éclatant à Dresde, les 26 et 27 août 1813, il ne peut l'exploiter pour écraser l'ennemi, **OUDINOT** s'étant fait battre à Gross Beeren (23 août), **MACDONALD** à la Katzbach et le 26 août. **VANDAMME** à Kulm (30 août).

Ces trois victoires Bautzen, Lützen, Dresde ont fortement touché les troupes françaises.
Le prince autrichien (nouveau dans la coalition) se présente avec 230 000 hommes frais, par la Bohême.
Il faut ajouter les Suédois commandés par **BERNADOTTE** lequel s'oppose, ainsi les armes à la main, à celui qui lui avait offert le trône de Suède !
Les hommes du 27ème léger seront engagés dans d'autres combats : Grieffenberg, Elsen, Dohna.

BATAILLE DE LEIPZIG
(16 au 19 octobre)

L'empereur se retire sur Leipzig avec 150 000 hommes face aux 300 000 alliés.
La « **bataille des nations** » voit, de plus, la trahison des Saxons et des Würtembourgeois.
Les Français se retirent mais le pont de repli est détruit par erreur et 20 000 hommes restent prisonniers.
Les coalisés en perdront 60 000 !
Le 4 novembre Napoléon repasse le Rhin avec 40.000 hommes.

Note : le sergent Joseph VIANCYN de Moutiers (Doubs) arrivé le 13 12 1803 au corps (n° 1805 au registre du corps) soldat au 1er bataillon 6ème compagnie, sera caporal au 3ème puis sergent.
Il sera fait prisonnier à Dresne le 12 novembre 1813 et libéré le 3 août 1814.

Amesthiamil

Le 29 novembre, le maréchal **RAPP** capitule à Dantzig (Gdansk) où il est retranché depuis onze mois avec le 10ième corps.
Les épidémies le forcent à se rendre.
Les alliés acceptent que ces hommes rentrent en France avec leur artillerie, sauvée de Russie.
Les Russes s'y opposent et ils sont acheminés, prisonniers, en Ukraine.

A son retour en France, sous **Louis XVIII,** il sera honoré (24 blessures au combat !).
Les hommes du 27ième restent au 11ième régiment provisoire, à la 3ième division du **baron LEDRU DES ESSARTS**, 11ème corps de **MACDONALD**
Ils seront nombreux à être faits prisonniers. La division comporte trois régiments de Westphaliens passés à l'ennemi.

1814

Un 4ème bataillon du 27ème léger fait partie de la brigade du **général Auguste FOURNIER**, division **LAGRANGE**, 6ième corps d'armée de **MARMONT**, **armée de Champagne**.
Les alliés passent le Rhin avant le 1ier janvier.
Les hommes du 27ième sont engagés dans les combats de **Lille et de Courtais** puis à :

LA BATAILLE DE LA ROTHIERE
(1ier février 1814)

Installé entre l'Aube et la Marne, **NAPOLEON** tente, à la fin janvier 1814, d'empêcher la jonction des armées de Silésie, commandée par **BLÜCHER,** et de Bohême sous les ordres de **SCHWARZENBERG**.
Il marche sur Brienne pour y attaquer **BLÜCHER**, mais ce dernier, prévenu, se replie sur Trannes et y fait sa jonction avec **SCHWARZENBERG**.
L'empereur, ignorant que l'ennemi s'est regroupé, poursuit **BLÜCHER**.
Ce dernier, sûr de sa supériorité numérique, prend l'offensive et attaque les Français, le 1er février 1814, à La Rothière.
Profitant du nombre, il attaque au centre et ordonne un mouvement enveloppant aux ailes.
Si l'empereur supporte le choc au centre, **MARMONT**, à l'aile gauche, est vaincu et l'armée française doit se replier pour ne pas être submergée**, perdant 6 000 hommes dont 2 000 prisonniers et 60 canons.**
Les troupes se replient sur Troyes mais les alliés arrivent avec 220 000 hommes.
Le **maréchal MARMONT** subira une lourde défaite **à Laon** (9-10 mars 1814).

Les armées *autrichienne*, *prussienne* et *russe* sont réunies sous le commandement du *Maréchal* ***KARL PHILIPP DE SCHWARZENBERG*** mais le ***TSAR ALEXANDRE*** (accompagné de ses stratèges) surveillait les opérations en arrière-plan.
Les alliés avaient 100 000 hommes à leur disposition.
NAPOLEON laisse son frère ***JOSEPH BONAPARTE*** défendre *Paris* avec 20 000 soldats réguliers, sous le commandement du *maréchal* ***AUGUSTE MARMONT***.
Il ajoute 30 000 *Gardes Nationaux* dirigés par les maréchaux ***BON ADRIEN JEANNOT DE MONCEY*** **ET** ***ÉDOUARD MORTIER***.

Les derniers soubresauts auxquels ont participé quelques hommes du 27ième…
A l'aile gauche du corps français, la brigade **SECRETANT** et la division **BOYER DE REBEVAL** étaient vigoureusement attaqués et forcées de reculer.
Dans ce moment, le **duc de RAGUSE (**maréchal **MARMONT**), qui tenait encore au centre dans la position du télégraphe, tenta un dernier effort pour chasser l'ennemi du village de Belleville.
Réunissant autour de lui une poignée d'hommes qui lui restaient, avec les généraux **RICARDS, MEYNADIER, BOUDIN, PELLEPORT**, il se précipita sur les Russes.
Le maréchal fut atteint d'une balle qui lui fit une forte contusion, les généraux **RICARD et PELLEPORT** furent blessés, mais les Russes furent enfoncés.
Belleville fut repris, et le général **LAGRANGE** réoccupa en avant sa première position.
Les alliés entrent dans Paris le 31 mars, la défense est bien vaine, seuls quelques hommes du de ces débris des compagnies du 27ième sont encore en état de combattre.

4 Avril : NAPOLEON ABDIQUE.
24 Avril : CAPITULATION GENERALE

De 1804 à 1814 le 27ième régiment d'infanterie légère a eu **22 officiers tués au combat, 8 sont morts de leurs blessures, 137 officiers blessés.**
Les statistiques ne comptent pas les hommes de troupe.
Il est raisonnable d'estimer les pertes en hommes à **3000 blessés ou tués, le renouvellement par les conscrits gardant au régiment un effectif d'environ 3000 hommes.**
Il se verra attribuer 3 sabres et 2 fusils d'honneur, au titre de récompenses.
Les premiers bataillons auront effectué de 1804 à 1814 plus de 18 000 kilomètres à pied.
Les compagnies de carabiniers et de voltigeurs qui ne sont pas allées en Espagne sont arrivées près de Moscou**.**

****

QUATRIEME PARTIE

Les sources

1) **Service Historique de la Défense Terre. (SHDT)**
   a)Contrôle des troupes du 27ème régiment d'infanterie légère, cote 22YC 199, relevé des troupes incorporées jusqu'en juin 1806 le volume suivant n'est pas consultable. Mis à jour en 1816.
   b) Dossier des pensions : cote 2Yf 1801-1817
   c) Femmes militaires et cantinières : cote Xr 48 et 49
   d) Femmes aux armées, cote Yi
   e) Grande armée du Hanovre en cote 2C, C194-
   C600 situation de l'armée du Hanovre (non consulté, a disparu aux archives ?)
   2C 602 Batavie.
   f) Position des unités 1802-1804 armée du Hanovre livres reliés (armoire du couloir)
2) Les cahiers du **Capitaine Jérôme-Roland LAUGIER** du 27ème Régiment d'Infanterie légère (1791-1807). Edités à Aix en Provence.

Ancestrami

3) Victoires, conquêtes, désastres, revers et guerres civiles des français de 1792 à1815, écrits par une société de militaires et de gens de lettres. (1817).
4) Les deux officiers cités, dans l'annexe, proviennent du site : steph77 les soldats du Tarn.
5) Décret du 10 termidor an X dans le journal militaire an X pages 786 à 815.
6) « L'armée du Hanovre », « Les mines et usines », « occupation du district minier par les troupes françaises à partir de juillet 1803, rapport du conseil des ministres du 9 pluviôse an XII (30.1.1804), sur la partie financière des Mines du Harz ». Journal des mines an XII p395-405 et 437-446.
7) Les sites Internet sur l'Empereur dont celui de **Monsieur OUVRARD**, le Bivouac…
8) Livres d' **Adolphe THIERS** (sur la BNF Gallica).
8) Les Français en Espagne (1808-1814) par **Just Jean Etienne ROY**.
9) « **Mémoires pour servir à l'histoire de France** » sous la dictée de **NAPOLEON** à St Héléne. Tome IV. **Rapport historique sur la 27ième demi-brigade.**
10) les revues : « tradition magazine », « consulat et empire »….

A trouver : Les livres : « Le maréchal Mortier » de Léon Morel 1957 et celui de Frignet-Despreaux 1913 en 3 volumes.

Remerciements :
- **Hervé MOREL** d'Agen et **Pierre ROUSSEL** d'Albi qui m'ont permis de cerner le couple **SALES BURGSCHMIDT** et obtenir des extraits d'une extrême importance pour remonter le fil d'Ariane. (association FGW47 et 81).
- **Detlef HAAS**, à Hoym, dans le AnhaltBernurg.
- **Lena FREEDMAN** à Brème pour ses recherches sur le Hanovre.
- Le traducteur d'une lettre en flamand grâce à Marianne P.
- Les « Yahoo-groupes » dont Genemil et leurs participants : **Jean-Paul STRIL et Bernard SONNECK.**

Le SHDT à Vincennes et les archives départementales du Tarn, du Lot-et-Garonne, les archives de Bayonne.
Et tous les autres ceux qui ont déposé des données sur Internet, (trop nombreux pour être tous cités).
MERCI.

****

CINQUIEME PARTIE

Les annexes

l) Registre de contrôle de corps de troupe du 27lème régiment d'infanterie légère arrêté en 1806, mis à jour à Poitiers en 1816. SHD-T 22YC199. (sur CDROm). (500 pages).
2) Liste d'officiers du régiment en date de 1800. (8 pages).
3) Deux officiers du Tarn. (2 pages). Steph 77.
4) Commandants du régiment (**LACOSTE**) (2 pages), **CHARNOTET** (1 page), Commandant de la division au Hanovre.
5) Composition du régiment en 1812. (YC2-697). (une page).
6) Organisation des unités (7 pages).
7) Brochure sur l'infanterie légère (53 pages).
8) Vivandières, blanchisseuses, cantinières de la Grande Armée. (5 pages).

Ancestrami

9) Lettres de soldats de l'armée du Hanovre de 1803. Imprimerie Veuclin à Bernay.
10) Lettre du **soldat Pierre JONKHEERE** de Eerenghem arrondissement de Brugge du 6avril 1808 à l'hôpital de Bayonne et sa traduction. (3pages).
1 l) Carte pour « l'intelligence » du Hanovre.
12) Le Hanovre en 1803.
13) Etat major de l'armée du Hanovre.
14) Bulletins de la Grande Armée (6 pages).
15) Lettre du 19 octobre 1806 **de MOTTZER** pour la **princesse de SUEDE** pour demander une « Sauvegarde » pour la maison princière (**HOYM)** à **BERNADOTTE**, ce sera le 27lème ou naîtra **Heinri Carl SALES**.
17) Le27ème à Austerlitz.
18) 40 pages de Victoires et désastres .Gallica/BNF.

****

Ancestrame